

B Politique La Presse

Montréal,
vendredi
7 juillet
2000

ÉDITORIAL / OPINIONS / ARTS ET SPECTACLES / MONDE / PETITES ANNONCES

Les cigarettiers contestent la loi

Imperial Tobacco cherche à faire invalider les règlements sur l'emballage

HUGUETTE YOUNG
Presse Canadienne, OTTAWA

La guerre a repris de plus belle entre le gouvernement canadien et les fabricants de tabac. Imperial Tobacco Canada a déposé une demande d'injonction interlocutoire, hier, devant la Cour supérieure du Québec pour exiger la suspension des nouveaux règlements sur l'emballage des produits de tabac.

Le géant du tabac estime qu'il est injuste de se faire imposer ces règlements jusqu'à ce que les tribunaux se soient prononcés sur la constitutionnalité de la Loi sur le tabac.

Selon le président du conseil et le chef de la direction d'Imperial, Don Brown, la compagnie ne s'oppose pas aux messages obligatoires de Santé Canada sur les paquets de cigarette mais « à l'expropriation excessive de nos paquets et de nos

marques de commerce. Nous nous objectons à une loi et à des règlements qui font fi de la décision rendue par la Cour suprême en 1995. Nous avons des droits fondamentaux et nous cherchons à les faire respecter. »

En 1995, la Cour suprême du Canada avait radié cinq articles de la Loi réglementant les produits du tabac qui imposaient des restrictions sur la publicité et l'étiquetage des produits du tabac, les jugeant

une atteinte déraisonnable à la liberté d'expression des compagnies de tabac. Le tribunal confirmait cependant que le gouvernement fédéral avait le droit de légiférer pour diminuer les effets du tabagisme.

En vigueur depuis le 26 juin, les nouveaux règlements qui sont contestés obligent les fabricants à consacrer la moitié (et non plus le tiers) de la surface des paquets de cigarettes aux messages publicitaires de Santé Canada. Dans l'espoir de décourager les gens à fumer, Ottawa insiste pour présenter des images dégoûtantes de poumons calcinés et de gencives rongées par le cancer sur les paquets de cigarettes. L'industrie a six mois pour s'y conformer, un délai « déraisonnable » à ses yeux.

« Expropriation illégale »

Dans leur requête de 16 pages, Imperial Tobacco, Rothmans, Ben-

son & Hedges et JTI-Macdonald se plaignent que l'espace occupé par ces images « constitue une expropriation illégale » de leurs marques de commerce et de leurs paquets.

Un porte-parole d'Imperial, Michel Descôteaux, a précisé que la compagnie n'aurait aucune objection si le gouvernement voulait s'en tenir à l'espace publicitaire « actuel » utilisé sur les paquets de cigarettes.

Imperial soutient en outre que l'application des règlements sur l'emballage lui coûtera peut-être des « millions de dollars » pour rien si, en fin de compte, les tribunaux devaient déclarer que la Loi sur le tabac était contraire à la Constitution.

Selon les documents soumis en cour, les pertes seraient de l'ordre de 26,1 millions pour les fabricants et leurs fournisseurs. Les géants du tabac doutent également que ces

images et messages publicitaires soient efficaces pour réduire la consommation du tabac.

L'Association pour les droits des non-fumeurs a tout de suite ridiculisé ce genre de tactique. Selon un porte-parole, FrancisThompson, les compagnies de tabac laissent entendre qu'elles sont de bonne volonté mais à la première occasion, « quand vient le temps de proposer des mesures efficaces, l'industrie se tourne de bord et conteste tout. »

Selon lui, il serait surprenant que la Cour supérieure accorde une injonction pour suspendre l'application des règlements contestés. « Les avertissements donnent de l'information au consommateur, a-t-il souligné. Cela ne peut pas constituer une infraction à la liberté d'expression. »

L'affaire Placeteco refait surface

Les factures du gouvernement ne prouvent rien, affirme le Bloc

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Les factures exigées depuis des mois par l'opposition à Ottawa, pour prouver qu'une subvention de 1,2 million de dollars du controversé Fonds transitoire de création d'emplois à l'entreprise Placeteco de Shawinigan avait bel et bien servi à créer des emplois, ne sont que de la poudre aux yeux, a accusé hier le Bloc québécois.

Paul Crête, le porte-parole du Bloc en matière de développement des ressources humaines, a démontré hier, lors d'une conférence de presse, que les factures en question étaient antérieures à la période pour laquelle cette subvention à Placeteco — propriété de Claude Gauthier, un ami du premier ministre Jean Chrétien — avait été versée.

« Toutes les factures, a déclaré M. Crête, sont antérieures au 11 juin 1998, la date où M. Gauthier est devenu propriétaire de l'entreprise. La subvention de 1,2 million de dollars ne peut être justifiée par des factures antérieures. » De plus, certaines de ces factures correspondent à des dépenses faites pour d'autres entreprises, soit Globax et Technipaint.

Le gouvernement libéral a été accusé maintes fois depuis des mois, aux Communes, par les partis d'opposition de patronage dans cette affaire liée au vaste scandale administratif qui touche depuis le début de l'année le ministère du Développement des ressources humaines. Jane Stewart, la ministre des Ressources humaines, a rejeté à chaque fois ces accusations en affirmant que la subvention de 1,2 million avait servi à créer des emplois chez Placeteco, ce qu'avait contesté le Bloc en rendant publique une entente entre la compagnie et la Banque nationale qui démontrait que l'argent avait plutôt servi à rembourser un prêt bancaire d'un million de dollars. Quant aux autres 200 000 dollars de la subvention, on ignore toujours à quoi ils ont servi.

Mme Stewart alléguait de plus que des factures et des documents divers contenus dans le dossier étayaient ses propos. Ce sont précisément ces factures que le Bloc a examinées cette semaine et qui, selon lui, n'ont rien à voir avec la subvention du défunt Fonds transitoire de création d'emplois à Placeteco.

« La ministre disait tout le temps qu'elle avait les factures et qu'elle les fournirait, a commenté Paul Crête hier. Elle les sort en juillet 2000, en pleine période de vacances, dans l'espoir sans doute que ça passe inaperçu. Nous avons pris le temps d'analyser ces factures en profondeur et on se rend compte qu'il n'y a aucune pièce justificative pour la subvention versée et qu'il n'y a pas eu création d'emplois. »

Ces quelque 300 pages de factures, obtenues grâce à la loi d'accès à l'information, sont un piège tendu par le gouvernement, estime Paul Crête. « Il veut essayer de nous noyer dans cet ensemble de papiers, a-t-il dit. Le critère important, c'est qu'aucune de ces feuilles de papier ne fait référence à des dépenses encourues par Placeteco après le moment où la subvention de 1,2 million de dollars a été accordée. »

M. Crête rappelle que la règle administrative qui vaut pour ce genre de subventions exige que les dépenses soient encourues après l'octroi de la subvention. « Sinon, a-t-il ajouté, cela viendrait bénir des dépenses antérieures et cela fausserait tout le jeu des règles administratives du gouvernement. »

Placeteco est devenue propriété de Claude Gauthier, un entrepreneur de Grand-Mère et ami de Jean Chrétien, le 11 juin 1998, et le versement de la subvention de 1,2 million a été fait le 17 juin 1998.

« Si la subvention a été versée pour maintenir l'entreprise en place, explique M. Crête, elle ne répondait pas aux objectifs du programme, soit la création de nouveaux emplois. Autrement, ça deviendrait un programme de repêchage pour toutes les entreprises en mauvaise situation financière. C'est de la malversation et ce n'est pas acceptable. » Le député de Kamouraska insiste pour que Placeteco rembourse dès maintenant le 1,2 million.

M. Crête a aussi demandé hier qu'une enquête policière soit ouverte sur cette affaire. Il a rappelé que les pressions politiques du ministre du DRHC de l'époque, Pierre Pettigrew, avaient été démontrées par des notes transmises par des fonctionnaires du ministère qui y font explicitement référence. « Pierre Pettigrew se protège derrière le principe de la responsabilité ministérielle pour échapper aux questions qu'on lui pose, conclut Paul Crête. Il s'échappera moins facilement lorsque la Gendarmerie royale du Canada se décidera à déclencher une enquête pour faire la lumière sur son comportement et celui de ses amis du Parti libéral. »



Stockwell Day s'est offert un *jam session* hier, à Montréal, en compagnie du quatuor de Nick Brignola, en spectacle au Festival de jazz.

Des alliés de Stockwell Day accusés d'intimidation

ALEXANDRE SIROIS

De passage à Montréal, hier, Stockwell Day a dû faire face à une controverse soulevée par l'un de ses partisans qui aurait suggéré à un député de l'Alliance canadienne que s'il s'en prenait à M. Day, il risquait d'en subir de fâcheuses conséquences.

L'actuel chef par intérim de l'Alliance canadienne, Deborah Grey, a écrit hier à M. Day. Elle a réclamé des explications pour une lettre expédiée au député de l'Alliance canadienne de Calgary-Centre, Eric Lowther, par Ted Morton, un professeur de l'Université de Calgary et supporter de M. Day.

Dans cette lettre, M. Morton explique au député que « de nombreux ex-conservateurs » souhaiteraient sûrement briser l'investiture de sa circonscription. Il précise ensuite que si Stockwell Day est élu, il pourrait nommer automatiquement M. Lowther candidat dans Calgary-Centre.

M. Morton ajoute cependant qu'une telle initiative pourrait être reconsidérée si M. Lowther « se permet de véhiculer les attaques négatives de Preston (Manning) contre Stock (Day) ». M. Lowther, comme Mme Grey, sont de fervents partisans de M. Manning, rival de M. Day dans la course à la direction de l'Alliance canadienne qui prendra fin demain.

M. Day, qui a fait hier l'éloge de ses politiques fiscales devant environ 80 partisans québécois, a minimisé, au cours d'un point de presse, l'impact de la lettre en question. « Je pense que c'est une lettre entre deux amis. Je comprends aujourd'hui que M. Morton et M. Lowther ont parlé hier soir et que tout va bien entre les deux », a-t-il dit.

« Je pense qu'il est important de réaliser que nous sommes dans une campagne vigoureuse et, parfois, dans une campagne, des gens interpréteront mal certaines choses, intentionnellement ou non », a ajouté M. Day, précisant que M. Morton ne faisait pas partie de son organisation officielle. Le politicien a ensuite affirmé que jamais il n'interférait dans les campagnes des candidats de l'Alliance canadienne.

Joint par *La Presse* à son domicile en Alberta, M. Lowther ne partageait pas l'optimisme de M. Day. « Je sais que Ted m'a envoyé cette lettre avec de bonnes intentions. Le problème, c'est que le type d'idéologie que l'on retrouve dans cette lettre est celui que l'on retrouve dans une bonne partie de la campagne de Stockwell Day. C'est un manque de respect pour un processus de décision des citoyens qui doit se dérouler sans interférence du leader ou de ses directeurs de campagne », a-t-il dit.

M. Lowther a soutenu que plusieurs de ses collègues avaient été abordés de la même façon par des alliés de M. Day et que nombre d'entre eux avaient perçu ces manœuvres comme de l'intimidation et des menaces. « Je choisis de croire que Stock n'endosse pas ce genre de tactiques, mais plusieurs personnes de son organisation ne voient pas de problème à utiliser des menaces voilées et de l'intimidation pour faire taire certaines personnes », a-t-il expliqué.

M. Manning a pour sa part affirmé que la lettre de M. Morton était digne des politiciens d'une autre époque. Il a sommé les membres de l'Alliance de résister à ce type d'intimidation, a déclaré son attachée de presse, Renée Fairweather.

Les états généraux sur le français encore décriés

ALEXANDRE SIROIS

Un mathématicien réputé pour ses recherches sur l'assimilation linguistique au pays a à son tour décrié, hier, les états généraux sur la langue française mis sur pied par Québec, réclamant plutôt la tenue d'une commission d'enquête.

« Je ne suis pas trop heureux de la façon de procéder », a déclaré Charles Castonguay, professeur au département de mathématiques et statistiques de l'Université d'Ottawa.

« Il aurait fallu partir d'un ensemble de faits, d'un rapport d'un comité scientifique indépendant du gouvernement, comme l'étaient la commission Gendron et la commission Laurendeau-Dunton, les deux grandes commissions qui ont été le point de départ du débat public qui a eu lieu, par la suite, à Ottawa et à Québec, sur les sortes de politiques linguistiques qui conviendraient à nos administrations », a soutenu le professeur.

La semaine dernière, la ministre responsable de la Charte de la langue française, Louise Beaudoin, a annoncé la formation d'une commission des états généraux formée de neuf Québécois de divers milieux et origines, dont deux anglophones. Présidée par l'ancien président de la CSN, Gerald Larose, elle doit mener ses travaux entre octobre et janvier prochains, mais ses membres ont déjà eu une première réunion, mercredi.

« Je ne suis pas tellement satisfait de cette formule-là. Le rapport Gendron date de près de 30 ans. J'estime qu'on aurait besoin de ce qu'on appelle une commission d'enquête, et non pas de ce genre de configuration », a affirmé hier M. Castonguay.

La veille, le politologue et philosophe Charles Taylor, de l'Université McGill, avait dénoncé l'organisation des états généraux sur le français, soutenant que Mme Beaudoin et M. Larose avaient « lancé » le débat « en disant qu'on sait d'avance que le français est en danger ».

M. Castonguay, qui n'a pas hésité à critiquer les états généraux, est toutefois en complet désaccord avec M. Taylor. « Si M. Taylor trouve que M. Larose ou Mme Beaudoin ont des préjugés, je me demande si M. Taylor n'a pas de préjugés », a lancé le mathématicien, précisant qu'il se demandait aussi si M. Taylor était « honnête intellectuellement lorsqu'il présente les choses de cette façon ».

« Le point de départ de Charles Taylor est peut-être différent de celui de quelqu'un qui prend à coeur d'assurer un avenir pour le français au Canada ou au Québec, mais c'est clair qu'il y a un problème pour le français au Canada », a ajouté M. Castonguay. Il prédit d'ailleurs « le début du déclin dans le nombre de francophones au Canada » dans 10 à 15 ans.

Pour le mathématicien, l'opinion de M. Taylor ne fait que confirmer la nécessité d'une commission d'enquête. « Le fait que quelqu'un de la stature de Charles Taylor puisse avancer qu'à ses yeux, c'est un préjugé de croire que le français est en danger, c'est la preuve qu'on a besoin d'une commission d'enquête pour que des gens sensés comme lui puissent regarder les faits, constater les faits, et partir d'un bon pied dans leur réflexion », a dit M. Castonguay.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

GUY CREVIER
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

MARCEL DESJARDINS
VICE-PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ADJOINT
YVES BELLEFLEUR
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Le mors aux dents

Le vice-premier ministre et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, M. Bernard Landry, a consenti aux « hommes à chevaux » une subvention de 13,9 millions. Une seule question vient à l'esprit. Pourquoi ?

Pourquoi un homme intelligent comme M. Landry engloutit-il des fonds publics dans une industrie sans avenir, dans le crottin jusqu'aux oreilles, qui ne sera jamais rentable et qui propose une forme de divertissement dont les gens ne veulent plus rien savoir ? Il ne s'agit pas d'accabler le ministre en posant cette question, mais plutôt de comprendre la mécanique qui mène à des décisions qui échappent au sens commun.

Pas besoin d'être un grand économiste pour voir que l'univers des courses de chevaux périclite, terriblement malmené par l'arrivée d'autres formes de paris. La seule façon de la faire survivre, ici ou en Ontario, c'est d'installer des machines à sous dans les hippodromes et, quand ça ne suffit pas, de subventionner les propriétaires. Or, en principe, il existe un consensus au Québec pour ne pas subventionner des industries non viables.



Alain Dubuc
adubuc@lapresse.ca

Pourquoi alors a-t-on transgressé ce principe dans le cas du monde hippique ? La troublante sollicitude des politiciens pour le monde des courses de chevaux ne peut pas tout expliquer. La somme n'est pas énorme, mais elle semble être l'indice d'un mal plus profond, l'absence de balises pour donner une certaine cohérence à l'intervention publique dans l'économie.

Voici cinq processus qui peuvent expliquer la dérive.

■ La logique du tordeur à linge, c'est-à-dire la grande difficulté pour un gouvernement de se désengager d'une activité qu'il devrait délaissier. Il y a trois ans, presque jour pour jour, Bernard Landry a mis le paquet pour sauver Blue Bonnets, parce que l'important investissement consenti par le gouvernement Bourassa était compromis par la faillite qui menaçait l'hippodrome. On a alors choisi d'injecter plus d'argent pour ne pas perdre la mise de fond : achat du terrain, rénovations de 25 millions et subventions annuelles de 11,6 millions. Ce n'était pas assez. Les 25 millions ont été dépensés sans que les travaux soient terminés, et le secteur est dans le trou. Mais l'engrenage est installé : au lieu de dire « ça suffit », on a choisi la fuite en avant avec une autre subvention de 13,9 millions.

■ Le syndrome de Pygmalion. Le ministre Landry, de grand stratège orienté vers les actions structurantes, a choisi, dans plusieurs dossiers, de mettre la main à la pâte et faire du micro-management. Il y a trois ans, en subventionnant le plan de relance de l'industrie des courses, il devenait également un stratège du trot et amble. En débordant ainsi de son rôle, le ministre, et son gouvernement, perd le recul dont il a besoin et cesse d'être capable de laisser les activités économiques poursuivre leur propre destin.

■ Cette implication inappropriée mène sans doute également à un péché d'orgueil. En mettant tant de fric dans les courses, en les confiant à une société d'État, le ministre stratège faisait un pari, celui qu'un réinvestissement sortirait le secteur de son marasme. Le pari a foiré. Il est maintenant difficile pour le politicien de fermer le robinet sans admettre son échec.

■ Un péché d'arrogance qui mène le gouvernement, peut-être inconsciemment, à croire qu'il peut influencer avec succès sur les processus de consommation. Il est clair que la libre entreprise, laissée à elle-même, ne peut permettre à une économie de se développer d'une façon harmonieuse et qu'une société a besoin de l'État pour mettre en oeuvre ses choix stratégiques. Mais il y a des domaines où l'État ne peut pas grand chose. L'État peut encourager les investissements, les orienter, et même les faire lui-même, mais il peut difficilement influencer la consommation et forcer les gens à consommer ce dont ils ne veulent pas. C'est la question qui se posait dans le cas du Technodôme, dont le succès repose essentiellement sur une variable que l'État ne contrôle pas : c'est la même indifférence face aux consommateurs qui se manifeste dans le cas des chevaux où l'on subventionne une activité de divertissement dont les gens ne veulent pas.

■ Enfin, et peut-être surtout, le mépris du contribuable. L'argent que le ministre Landry distribue si généreusement, ce n'est pas le sien, mais le nôtre, celui des impôts prélevés sur nos salaires. Un ministre des Finances devrait traiter cet argent avec respect et, en principe, devrait avoir le fardeau de la preuve quand il choisit de le distribuer. La subvention aux « hommes à chevaux » ira grossir les bourses que recevront les propriétaires, souvent motivés par l'amour des chevaux, la passion du jeu, la fascination pour une activité spéculative, l'attrait pour le clinquant du monde hippique ou à la recherche d'échappatoires fiscaux. L'État se trouve à subventionner ces passions personnelles en faisant payer les autres. En gros, pour fournir à Québec l'argent qu'il redistribuera au « hommes à chevaux » cette année, il faudra l'ensemble de l'impôt sur le revenu payé au Québec par 2500 personnes.

Au Québec, il est difficile d'aborder la question de l'État sans éveiller des réactions quasi-religieuses. Mais le fait de dire que ce cadeau aux « hommes à chevaux » est immoral n'a rien de néo-libéral. Et surtout, ce n'est pas une façon de nier l'importance de la fonction de l'État.

Au contraire, ceci est un plaidoyer pour que l'État puisse jouer pleinement le rôle essentiel qui doit être le sien dans un monde en changement. Cela exige des priorités nouvelles, des façons d'agir nouvelles, une rupture avec les réflexes archaïques, comme ce dernier gaspillage de fonds publics, où Québec a utilisé un outil d'hier pour aider une industrie d'avant-hier.



DROITS RÉSERVÉS

PASCAL ÉLIE, collaboration spéciale

LA BOÎTE AUX LETTRES

edito@lapresse.ca

Trop élitiste?

Mme Lise Bissonnette

■ Récemment Madame Lise Bissonnette a été très présente dans les médias, en raison de l'annonce des résultats du concours d'architecture de la Grande Bibliothèque du Québec. À chaque fois que j'entends Madame Bissonnette parler de la GBQ, je ne peux m'empêcher de me demander si cette personne a la personnalité pour vendre à la population ce projet d'envergure nourri à même les fonds publics. À ce que je sache, elle sera avant tout une bibliothèque publique, c'est-à-dire un endroit où l'on devrait, entre autres, pouvoir consulter le dernier Paulo Coelho comme le dernier Danielle Steel, les livres de recettes de Daniel Pinard, mais aussi l'Illiade d'Homère, sans oublier les aventures d'un autre Homère, soient celles d'Homère Diversions. Bref, il n'y a rien de plus diversifié que le contenu d'une bibliothèque publique. Or, l'ancienne directrice du Devoir, celle qui a toujours donné une image plutôt élitiste, peut-elle communiquer ses convictions à une clientèle aussi hétéroclite que celle qui fréquente les bibliothèques publiques?



Lise Bissonnette

Martine LACROIX
Montréal

Un projet farfelu

■ Aujourd'hui dans la l'édition du 4 juillet de La Presse, M. Alain Dubuc est fort juste dans ses commentaires concernant la Grande Bibliothèque et je partage son opinion. Personnellement je trouve ce projet farfelu et révolté, autant par sa nature que par ses coûts exorbitants. Les bibliothèques de nos grandes villes ont peine à survivre faute de fonds adéquats pour gérer et entretenir ces lieux. La location de li-

vres devrait revenir à nos librairies qui seraient en mesure d'offrir un meilleur choix et plus rapidement, un peu à la façon des clubs vidéos. Plus accessibles, on devrait cesser d'engloutir de l'argent dans le maintien de ces bibliothèques anémiques qui tentent par tous les moyens de survivre dans un monde qui est prêt pour une nouvelle formule.

Lise ST-LAURENT

Sans limite

■ Au Pérou, le président Fujimori avait semé la controverse en sollicitant un troisième mandat alors que la Constitution de son pays stipule, depuis 1993, que la même personne ne peut accomplir plus de deux mandats successifs. Aux États-Unis, là où les élections battent leur plein, le président est lui aussi limité à deux mandats. En France, on songe à réduire le mandat du président de sept à cinq ans.

Au Canada, le premier ministre Chrétien réitère son intention de briguer un troisième mandat. Pourtant, on entend pratiquement aucune voix s'élever contre le fait que nos premiers ministres peuvent prétendre à un nombre de mandats illimité. N'est-ce pas étrange alors qu'il semble présentement y avoir un courant en faveur de la réduction du nombre d'années au pouvoir des chefs d'État.

Que ce soit au fédéral ou encore au provincial, un changement aussi important que la limitation du nombre de mandats sollicités par une personne ne peut sans doute s'effectuer qu'avec le consentement du premier ministre déjà en poste. Malheureusement, il est rare que la personne confortablement installée au sommet de la pyramide soit prête à en redescendre.

Mais pourquoi les élus s'accrochent-ils au pouvoir? Ne savent-ils pas que

peu importe leur performance, l'électorat finit toujours par se lasser de ceux qu'il a élus.

Martine LACROIX
Montréal

Les « Enfants de Duplessis »

■ En cherchant bien à travers le monde (sans oublier le Centre-Sud de Montréal), on dénombrait probablement un milliard d'enfants moins bien traités que ne le furent les « Enfants de Duplessis ». Pourtant, leur porte-parole, Bruno Roy, doté d'une santé florissante, écrivain (La Presse a publié sa prose tout récemment encore), docteur en littérature, chargé de cours à l'université, va quémander pour lui-même et ses compagnons la modique somme de 60 millions de dollars.

Ce montant nécessiterait tout au plus (!) le versement de 3000\$ chacun, en impôts supplémentaires, de la part de 20 000 travailleurs. Y'a rien là!

Chevalier sans peur (et sans reproche j'espère), monsieur Roy pourfend jusque dans le *Nouvel Observateur* les communautés religieuses, l'Église, les médecins, les gouvernements, sans oublier Dieu.

En fait, les enfants abandonnés de l'ère duplessiste n'ont pas eu un sort plus cruel que celui d'un de mes frères, mongol, maintenant âgé de 61 ans et se mourant à l'heure présente dans un foyer montréalais.

Roger BOURGAULT
Saint-Norbert

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Les textes peuvent également être acheminés par fax au 285-4816 ou par courriel à l'adresse: edito@lapresse.ca

Une sage décision

La SONACC défend la subvention de 13,9 millions versée par Québec

MARIO LIMOGES

L'auteur est vice-président marketing et développement des affaires à la SONACC. La Société nationale des courses de chevaux désire faire connaître son point de vue à la suite de la publication de la chronique d'Yves Boivert intitulée, « L'exode des chevaux » (La Presse, 5 juillet).

Le gouvernement du Québec, par la voix de son vice-premier ministre, Monsieur Bernard Landry, a pris une décision éclairée en décidant de diriger une somme de 13,9 millions de dollars vers l'industrie des courses et de l'élevage des chevaux de course au Québec, afin de contrer la compétition éfrénée de nos voisins ontariens dans le secteur. Cette aide temporaire est une décision économique sage qui vise à protéger ses propres investissements dans un marché en évolution et non pas une subvention provenant des impôts des particuliers, comme l'article de Monsieur Boivert peut le laisser entendre.

En effet, l'argent canalisé dans cette intervention du ministre est entièrement issu des bénéfices sur les opéra-

tions des établissements de courses de chevaux du Québec que gère la SONACC. C'est donc une opération de réinvestissement dans les activités des hippodromes qui elles-mêmes ont généré ces fonds. Les impôts des particuliers ne sont pas en cause, il s'agit bel et bien des surplus obtenus par les activités de paris sur machines dans nos établissements.

En Ontario, les hippodromes font aussi office de casinos. Par loi provinciale, les hippodromes ontariens ont obtenu la gérance des équipements de casinos et conservent par le fait-même les énormes bénéfices qui en découlent pour les recanaliser ensuite dans l'industrie du cheval de course ontarien. Donc, argent recueilli des utilisateurs et parieurs, argent retourné au secteur économique qui en vit. Bon principe que M. Landry applique lui aussi de manière temporaire et que nous, de la SONACC, désirons voir reconnu en permanence. C'est 200 millions de dollars et 80 000 emplois du secteur de l'élevage et des courses qui en ont émergé en Ontario. Ici, ce sont 40 mil-

lions de dollars qui revient à développer l'industrie, car la tarte est partagée entre hippodromes, casinos et Loto-Québec.

Oui, l'industrie des chevaux de courses vaut la peine d'être développée au Québec. Non, il ne s'agit pas d'un petit groupe restreint de propriétaires qui se partagent le magot. Ce sont des milliers de gens sur les fermes et les hippodromes de nos villes qui en sont bien conscients et en vivent à tous les jours. D'ailleurs nous sommes confiants, contrairement à vous monsieur Boivert, que l'avenir nous réserve de belles foules enthousiastes et amoureuses des courses, et nous redonnera nos lettres de noblesse.

Quant aux autres malheurs de la société, il n'est évidemment pas question ici de les contester ou les nier. Ce serait démagogique cependant que de tout mélanger, comme vous le dites, et laisser croire que les courses de chevaux c'est laid et maléfique. Il n'en est rien, pas plus que ce pourrait l'être pour vous, monsieur Boivert, quand vous allez acheter votre 6/49 au dépanneur du coin.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



ÉTATS-UNIS

Les Nobel s'opposent

■ Des scientifiques américains, dont 50 lauréats du prix Nobel, ont lancé hier un appel au président Bill Clinton pour qu'il renonce au projet de système national de défense antimissiles (NMD), en mettant en doute sa faisabilité technique et son bien-fondé politique. Dans une lettre adressée au président, ils ont affirmé que le déploiement d'un tel bouclier, qui fera l'objet d'un troisième et décisif essai aujourd'hui, était « prématuré, dispendieux et dangereux ». L'initiative de cette lettre a été prise par un des pères de la première bombe atomique américaine, Hans Bethe, Prix Nobel de physique en 1967.

d'après AFP

AUTRICHE

Klestil examine

■ Le président autrichien, Thomas Klestil, a déclaré hier qu'il examinerait avec attention la conformité à la constitution et la légalité de la consultation populaire que le gouvernement veut tenir à l'automne afin de contrer les sanctions imposées par l'Union européenne. L'accord du chef de l'État sera nécessaire pour l'organisation du scrutin. Klestil est conservateur comme le chancelier Wolfgang Schuessel mais désapprouve la participation de l'extrême droite au gouvernement.

d'après AFP

HAÏTI

Observateurs retirés

■ Les treize membres du Conseil oecuménique des Églises (COE) et de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) chargés d'observer les élections législatives en Haïti n'effectueront pas leur mission lors du second tour dimanche prochain. Le COE, qui avait envoyé les treize observateurs (suisses, français, allemands et américains) en Haïti dans le cadre de la mission d'observation de l'Organisation des États américains (OEA), a dénoncé hier les irrégularités constatées lors du premier tour des élections le 21 mai dernier. « Les opérations de dépouillement se sont déroulées dans des conditions particulièrement difficiles et des irrégularités ont été constatées, notamment en ce qui concerne les procès-verbaux, incomplets, non signés ou non rédigés sur place », déclarent entre autres les observateurs. Selon eux, la compilation des résultats n'a pas été achevée dans les délais légaux de 48 heures.

d'après AFP

LIBAN

Les évêques dénoncent

■ Le conseil des évêques maronites s'est livré hier à des critiques tous azimuts contre le gouvernement libanais, les plus virulentes depuis l'avènement en novembre 1998 du président Emile Lahoud. Il a dénoncé le « manque de sécurité » dû à la carence de l'État au Liban sud, le renforcement de la censure, une situation économique « intenable » et une loi électorale qui prive les Libanais d'une authentique représentation politique. Les élections législatives prévues les 27 août et 3 septembre ne déboucheront pas sur une « représentation authentique du peuple, à la lumière de la loi électorale actuelle », ont affirmé les prélats.

d'après AFP

POLOGNE

Missiles volés

■ Quatre adolescents, dont le plus jeune âgé de 12 ans, étaient les auteurs d'un vol de neuf missiles sol-air en octobre dernier dans l'usine d'armements Mesko à Skarzysko-Kamienna, dans le centre de la Pologne, a annoncé hier le parquet de Kielce. Trois mineurs ont été inculpés, a précisé le parquet, qui a décidé de classer l'affaire du plus jeune. Des enfants d'une école située dans la même ville ont ensuite aidé la police à retrouver les missiles dans un pré à proximité d'une gare routière de la ville. Ce vol rocambolesque avait provoqué des remous politiques au plus haut niveau à Varsovie.

d'après AFP

Milosevic peut briguer un autre mandat

Le Parlement yougoslave a adopté les amendements voulus à la constitution

d'après AFP
BELGRADE

Les deux chambres du Parlement yougoslave ont adopté hier des amendements à la constitution dont l'un permettra au président Slobodan Milosevic, dont le mandat se terminera en juillet 2001, d'être à nouveau candidat. Ce qui a suscité l'inquiétude de l'opposition serbe et de la direction réformatrice monténégrine.

À la Chambre des républiques (chambre haute), les 27 députés présents ont tous voté pour les amendements, proposés par un groupe de députés des partis qui soutiennent Milosevic. À la Chambre des citoyens (chambre basse), qui compte 138 députés dont 102 étaient présents, 95 ont voté pour les amendements et 7 les ont rejetés.

L'un des amendements dit que le président yougoslave sera désormais élu au suffrage direct, pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois. Jusqu'à présent, il était élu par le Parlement pour un seul

mandat de quatre ans. Milosevic a été élu en 1997 par le Parlement après avoir été pendant dix ans président de la Serbie.

Milosevic, âgé de 58 ans, est inculpé depuis mai 1999 par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPI) de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre.

Un autre amendement stipule que les députés de la Chambre haute seront désormais élus au suffrage universel direct et non par les Parlements de Serbie et du Monténégro. Les deux républiques ont les mêmes droits constitutionnels,

mais avec l'élection au suffrage direct du président et du Parlement, le Monténégro, avec sa population de 650 000 habitants, verra son influence très réduite face aux 8 millions d'habitants de la Serbie (en excluant le Kosovo).

Le président monténégrin, Milo Djukanovic, un réformiste soutenu par l'Occident, a dénoncé par voie de communiqué « la manière non démocratique et pratiquement illégale de changer la constitution yougoslave par laquelle le régime de Belgrade a finalement détruit le système constitutionnel du pays et a mis en question son destin ».

Le Parlement monténégrin doit se réunir en session extraordinaire aujourd'hui pour examiner les mesures à prendre après l'adoption des amendements. Des sources proches du gouvernement ont indiqué que le Parlement pourrait décider un « moratoire » sur les modifications constitutionnelles, probablement sous forme de décret qui les déclarerait illégales.

Le président de la Cour constitu-

tionnelle monténégrine, Blagoja Mitric, a estimé que Milosevic s'était livré à « un putsch constitutionnel » en « détruisant les garanties pour un statut égal des citoyens et des républiques. Avec ces changements, l'État fédéral a cessé d'exister, formellement et légalement ».

À Belgrade, les rares députés de l'opposition ont dit craindre que les changements déclenchent de nouvelles confrontations au sein de la fédération. Vladeta Jankovic, du Parti démocratique de Serbie (DSS), a jugé la mesure « inadmissible ». « On change la constitution selon les besoins du pouvoir, et plus encore d'un seul homme qui incarne ce pouvoir », a-t-il dit.

À Washington, le porte-parole du département d'État, Richard Boucher, a dit au sujet des changements constitutionnels : « Cela apparaît comme un effort grotesque de la part de Milosevic pour tenter de museler les perspectives de changement démocratique et pacifique ».

Les fermiers blancs du Zimbabwe offrent 500 fermes au pouvoir

Agence France-Presse
HARARE

Les fermiers blancs du Zimbabwe ont offert 500 fermes au gouvernement en vue de leur redistribution à des Noirs sans-terre, a déclaré hier un responsable de leur syndicat (CFU).

« Il y a de très nombreuses fermes disponibles » pour la réforme agraire, a ajouté ce responsable sous le couvert de l'anonymat. « Il y en aura environ 500 facilement disponibles très prochainement ».

Le gouvernement a décidé d'exproprier 804 fermes appartenant à des Blancs, qui pouvaient faire appel de cette décision jusqu'au 3 juillet. Quelque 500 propriétaires ont fait appel.

Le CFU considère en conséquence que les 300 fermes restantes peuvent être utilisées dans le cadre de la réforme agraire. Le syndicat a déjà proposé 200 fermes supplémentaires au gouvernement en 1998, ce qui permet d'arriver à un total de 500 exploitations disponibles pour la réforme, selon le même responsable.

Le président libérien impliqué dans un trafic d'armes et de diamants

Agence France-Presse
LONDRES

Le président libérien Charles Taylor est impliqué dans un trafic illégal d'armes et de diamants avec les rebelles sierra-léonais, a affirmé hier la BBC, qui s'est procuré des documents secrets.

Selon ces documents de la police sierra-léonaise, une femme travaillant dans l'une des régions diamantifères de Sierra Leone affirme ainsi envoyer chaque jour des pierres précieuses au président Taylor.

Un autre document révélerait que Taylor a fait livrer il y a deux semaines un lance-roquettes aux rebelles sierra-léonais, ainsi que deux cargaisons d'armes au début de juin.

Ces révélations interviennent après que le Conseil de sécurité de l'ONU eut imposé, avant-hier, un embargo de 18 mois sur le trafic illégal des diamants venant de Sierra Leone afin de couper le financement des rebelles. Le Conseil fait toutefois une exception pour les diamants pourvus d'un certificat d'origine par le gouvernement de Freetown une fois qu'un système efficace de contrôle aura été mis en place.



PHOTO AP

Apprentis émeutiers d'Ulster

À Belfast, de jeunes protestants jubilaient, hier, après avoir lancé des pierres sur un véhicule blindé de la police. Une autre marche protestante, prévue pour mercredi prochain, a été interdite de passage dans un quartier catholique du sud de cette ville. Selon un bilan de la police d'Ulster, 32 policiers et un soldat britannique ont été blessés au cours des violences des dernières nuits à Belfast et 43 personnes ont été arrêtées.

REPÈRES / Amériques

La ZLEA et le déficit démocratique

JOONEED KHAN

La « Zone de libre échange des Amériques » (ZLEA), projet moteur lancé en 1994 au premier Sommet des Amériques à Miami, s'élabore en silence, dans un opacité qui n'a d'égal que la fébrilité des milieux d'affaires soucieux d'imposer leurs agendas aux hauts fonctionnaires de l'hémisphère.

L'écrasante majorité des quelque 800 millions de personnes des 34 pays impliqués (excluant Cuba) ignore ce qui se discute, et reste exclue d'un processus qui bouleversera sa vie. En sont également exclues ses Assemblées élues à tous les niveaux, provinciales, nationales et régionales confondues.

D'où le « déficit démocratique » constaté à Miami même.

Et d'où le lancement de la COPA (Conférence parlementaire des Amériques), en 1997, à l'initiative

de l'Assemblée nationale du Québec. Plus de 400 parlementaires d'assemblées provinciales et nationales de 28 pays, dont le Canada, affirmaient, dans une Déclaration finale, les grands principes de leur action par rapport au projet de la ZLEA.

L'année suivante cependant, l'Organisation des États américains (OEA), qui est un club de gouvernements nationaux, appelait à la création d'un Réseau interparlementaire des Amériques. Le Canada se retirait de la COPA et enfourchait la résolution de Caracas en ralliant un Réseau des leaders législatifs, remplacé depuis par un Forum interparlementaire des Amériques (FIPA).

La réunion constitutive de la FIPA, au coût budgété de 254 000 \$, aura lieu l'an prochain à Ottawa, juste avant le 3e Sommet des Amériques prévu du 20 au 22 avril à Québec.

L'argument du Canada, exposé le mois dernier par Bill Graham, le

président du Comité permanent des Affaires étrangères et du commerce international des Communes, devant le Comité mixte des Communes et du Sénat, est double : les États-Unis boudent la COPA mais appuient la FIPA ; et la FIPA, avec 34 Parlements nationaux de l'OEA, sera plus « efficace » que le Babel de la COPA, avec près de 140 Parlements, nationaux et fédérés, membres.

Argument controuvé, dit Jean-Pierre Charbonneau, président de l'Assemblée nationale du Québec et premier président de la COPA. Le Congrès américain n'a jamais été enclin à se placer sous un quelconque organisme supérieur, fut-il l'ONU, dit-il ; et si l'on veut vraiment combattre le « déficit démocratique » face à la ZLEA, la COPA est nettement mieux placée que la FIPA pour le faire.

« Le Parlement du Canada a sa place à la COPA, mais la FIPA exclut les Parlements des provinces et des États fédérés », souligne-t-il,

ajoutant que la COPA veut approfondir sa représentativité en y incluant les Premières nations des Amériques.

Derrière cette bataille COPA-FIPA se profile ainsi la vieille querelle des drapeaux entre Ottawa et Québec commencée en 1968 avec les débuts de la Francophonie à Libreville, au Gabon.

Mais l'enjeu réel reste l'ouverture du processus de libre-échange des Amériques au débat public. Avec, comme à Seattle, Washington et Windsor, les éruptions de colère populaire contre les débats secrets pour « organiser » la mondialisation, la COPA veut engager les forces vives de la société civile dans la discussion.

Ainsi, l'Assemblée nationale du Québec veut tenir des audiences publiques sur la ZLEA à partir de septembre. Et, comme la FIPA, la COPA soumettra au Sommet des Amériques en avril 2001 à Québec la Déclaration que son Assemblée générale annuelle adoptera dans 15 jours à Port-Rico.

Progrès des négociations territoriales avec des chefs innus

PIERRE APRIL
Presse Canadienne, QUÉBEC

Trois chefs du Conseil tribal Mamitun (Innus), le ministre québécois des Affaires autochtones Guy Chevrette et le représentant du gouvernement fédéral Pierre Pettigrew ont annoncé hier qu'une nouvelle étape importante vient d'être franchie dans le long processus de négociation territoriale globale.

Même si le Conseil tribal Mamitun représente près de 60 % de la population innue de Québec, l'opposition à cette nouvelle démarche, qui devrait aboutir à une entente dans au moins un an, n'a pas tardé à se manifester lorsque les chefs de Mamit Innuat représentant 8 des 11 communautés innus du Québec et du Labrador, ont mis en doute la bonne foi des gouvernements canadien et québécois et annoncé qu'ils ne se soumettraient pas aux termes d'un éventuel traité signé avec leurs collègues du Conseil de Mamitun.

Les chefs Innus René Simon, de Betsiamites, Denis Ross, d'Essipit, et Clifford Moar, de Mashteuiatsh, favorables à la poursuite des négociations en vertu « d'une approche commune » traitant des droits des Innus, du territoire, d'autonomie gouvernementale, de transferts financiers et de mesures de développement économique », étaient aux côtés des deux ministres pour défendre leur participation à ce nouveau processus de

négociation.

« Pour moi, a indiqué le chef Moar, il s'agit-là d'un nouveau pas dans la bonne direction, et c'est avec beaucoup de fierté et de passion que l'on tient à marquer cette étape importante dans notre histoire. »

Le chef Ross pour sa part a endossé cette nouvelle démarche « parce qu'elle nous permettra d'aller vers un nouveau traité ».

Selon lui, l'éventuelle participation des autochtones au développement de leurs communautés, promise dans l'approche commune, est un élément qui fera avancer la cause des Premières nations.

Pour Armand MacKenzie, l'avocat du groupe des huit contestataires qui rejettent l'approche commune actuellement défendue par les chefs Simon, Moar et Ross, ne représente ni plus ni moins qu'un appui à la vision du gouvernement du Canada qui consiste à exiger en tout ou en partie l'extinction des droits ancestraux des autochtones par le biais de négociations.

« Les positions de Mamit Innuat, a-t-il expliqué, en ce sens rejoignent celles de la plupart des Premières nations du Canada. »

Et si jamais la démarche annoncée aboutissait à une entente avec les chefs Simon, Moar et Ross, les élus autochtones des huit autres communautés ne se sentiraient pas liés et n'hésiteraient probablement pas à la contester devant les tribunaux.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Cette photo montre le premier ministre britannique, Tony Blair, en compagnie de son fils Euan au cours d'une visite à Pise, en Italie, l'an dernier.

La cuite du fils Blair plonge son père dans l'embarras

MARIE-NOËLLE VALLES
Agence France-Presse, LONDRES

Le premier ministre britannique Tony Blair se trouvait hier dans la position inconfortable d'un père de famille rigoriste confronté à l'interpellation de son fils de 16 ans retrouvé ivre mort dans le centre de Londres.

« Être premier ministre est parfois une chose difficile, mais être parent est probablement encore plus dur », a confié M. Blair au milieu des rires lors d'une conférence à Brighton, en aparté d'un discours devant des leaders religieux.

« On ne réussit pas toujours mais pour moi, le plus important, c'est la famille », a-t-il ajouté sous un déluge d'applaudissements.

Le premier ministre, quoique souriant, avait les traits tirés, signe manifeste de ce que son fils de 16 ans, Euan, vient de s'associer à son nourrisson Leo pour lui faire passer des nuits blanches.

Euan a en effet été ramené au domicile familial de Downing Street à 1 h du matin hier par une escorte d'agents de Scotland Yard.

Il avait été découvert par un policier quelque quatre heures plus tôt, gisant sur le sol de Leicester Square, en état d'ivresse et fort malade, a indiqué Downing Street.

Une ambulance a été appelée,

mais l'ivresse du jeune homme, qui avait arrosé d'abondance la fin de l'année scolaire, n'a pas été jugée suffisamment grave pour valoir une hospitalisation.

Emmené au commissariat du quartier de Charing Cross, et sans doute paniqué en imaginant la portée de son comportement, Euan a alors tenté de mentir sur son nom — Euan John, a-t-il assuré — sur son âge — 18 ans — et sur son adresse, avant d'être confondu.

Dans la soirée, revenant sur cette affaire lors d'une émission télévisée, le premier ministre a déclaré que son fils devrait faire face aux conséquences de ses actes.

« Je pense que toute personne qui enfreint la loi doit être punie par la loi, que cette personne soit mon fils ou le fils de n'importe qui d'autre », a-t-il déclaré.

« Si (Euan) a fait quelque chose de mal, il devra en répondre devant la loi. Je ne demande aucun traitement de faveur pour mon enfant », a-t-il dit avant d'ajouter que son fils aîné était toutefois « fondamentalement un bon garçon ».

Tony et Cherie Blair ont assuré

qu'ils coopéreraient à toute éventuelle enquête, et qu'ils accompagneraient leur rejeton à une convocation prochaine du commissariat local où il a été entendu.

Les ténors de l'aile gauche du Labour ont immédiatement pris la défense du jeune Blair.

Le ministre à la Coordination gouvernementale, Mo Mowlam, a estimé que « ça pouvait arriver à n'importe qui » et qu'elle « trouvait dommage que Euan ne puisse pas grandir et avoir ses problèmes d'adolescent en privé ».

Quant au ministre des Transports, John Prescott, il a estimé que « c'était une histoire de famille, avec un gamin qui boit un verre de trop et qui est malade », et souhaité « que tout le monde traite tout ça avec un petit sourire ».

Tony Blair ne prend pas l'ivresse publique à la légère, lui qui il y a une semaine avait souhaité que la police soit dotée de pouvoirs étendus pour lutter contre les atteintes à l'ordre public liées à l'alcool.

Magnanime, le Parti conservateur a assuré qu'il ne ferait pas de commentaire sur cette affaire déjà très médiatisée.

AVIS PUBLIC Pour éviter la dissolution

Nous sommes sous séquestre et avons une grande quantité de tapis persans de grande qualité. Pour éviter la dissolution, nous devons les vendre à tout prix! **Des prix de liquidation!**

Exemples de tapis persans:		SOLDE
Kashan signé	14'x10'	12 500 999 \$
Mashad	13'x10'	12 500 959 \$
Tabriz	7'x10'	9 200 699 \$
Nain avec soie	7'x10'	12 000 989 \$
Heriz	7'x10'	11 500 799 \$
Zanzjan	5'x 7'	2 900 199 \$

Et plusieurs autres (dimensions de 2x3 à 12x16)
Collection complétée par d'autres oeuvres d'art: peintures à l'huile sur toile, gravures en nombre limité, bronzes, lampes Tiffany, porcelaine, meubles antiques (géorgien, victorien), cristal taillé de Caroline du Nord, bijoux et beaucoup plus encore.
Prix variant de 10\$ à 2 199\$ pour tous les budgets

2 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 8 JUILLET
10 h à 20 h

DIMANCHE 9 JUILLET
10 h à 18 h



Dernière chance d'acheter DU LUXE À PRIX ABORDABLE!
Une occasion unique! Garanti!

Paiement: comptant, Visa, Amex et cartes de débit. Tous les tapis sont étiquetés et garantis authentiques.
Vente menée par WORLD OF ART INC.

2874412

Endroit: Holiday Inn Midtown
420, Sherbrooke Ouest 514-842-6111

DIMANCHE 9 JUILLET
EXPOS VS BLUE JAYS 13 h 35

LA JOURNÉE

BBQ
DES **Expos**

Mitaines BBQ remises **gratuitement** aux 15 000 premiers spectateurs

Du plaisir pour toute la famille dès 11 h 30!

Venez vous amuser sur la promenade extérieure du stade

- session d'autographes
- musique et animation

Venez vous régaler!

- menu B.B.Q.
- tout à 1 \$*

*prix spéciaux sur la promenade seulement

En collaboration avec **Le Choix du Président.**

provigo **maxi** **Loblaws**

Billets en vente au Stade olympique, www.montreal Expos.com, chez Admission et au (514) 790-1245.

2873719

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
No : 500-06-000078-994

(Recours collectif)
COUR SUPÉRIEURE
ASSOCIATION POUR LA PROTECTION
DES AUTOMOBILISTES INC.
requérante
c.
TOYOTA CANADA INC.
intimée

AVIS AUX MEMBRES
(Article 1006 C.p.c.)

- PRENEZ AVIS que l'exercice d'un recours collectif a été autorisé le 19 avril 2000 par jugement de la Cour supérieure, pour le compte des personnes physiques faisant partie du groupe suivant :
Tous les consommateurs qui n'ont pu bénéficier sans frais d'une garantie supplémentaire émise par Toyota Canada Inc., à titre d'acquéreur subséquent, propriétaire ou locataire, d'une automobile et qui ont dû payer une somme d'argent pour effectuer le transfert de ladite garantie émise, à l'origine, avant le 1^{er} mars 1994 ;
- Le Juge en chef de la Cour supérieure a décrété que le recours collectif autorisé devra être exercé dans le district judiciaire de Montréal.
- Le statut de représentant pour l'exercice du recours collectif a été attribué à l'Association pour la protection des automobilistes inc., et vous pouvez la rejoindre au 292, boul. Saint-Joseph Ouest, Montréal H2V 2N7, téléphone : (514) 273-5149, télécopieur : (514) 273-0797
Courriel : apa1@cam.org, pour vous faire connaître à titre de membre.
- Les principales questions de fait ou de droit qui seront traitées collectivement seront les suivantes :
a) Les garanties supplémentaires offertes par l'intimée sur les véhicules qu'elle fabrique et/ou distribue sont-elles sujettes à la Loi sur la protection du consommateur et, plus précisément, sont-elles sujettes à l'article 152 de cette loi ?
b) La Loi sur la protection du consommateur prohibe-t-elle la réclamation de frais de transfert pour faire bénéficier les consommateurs, acquéreurs subséquents des véhicules, d'une garantie supplémentaire ?
c) L'intimée peut-elle, selon la loi, réclamer des consommateurs, acquéreurs subséquents, des frais pour le transfert des garanties supplémentaires ?
d) L'intimée doit-elle rembourser aux consommateurs, acquéreurs subséquents de ces véhicules, les sommes acquittées par ceux-ci, en raison de refus par l'intimée de leur transférer, sans frais, une garantie supplémentaire ?
e) L'intimée peut-elle limiter à une période de trente (30) jours le délai au cours duquel elle accepte de transférer la garantie supplémentaire au consommateur, acquéreur subséquent de l'automobile ?
- Les conclusions recherchées qui se rattachent à ces questions sont les suivantes :
ACCUEILLIR la présente requête ;
CONDAMNER l'intimée à payer à chaque membre du groupe un montant équivalent à toute somme déboursée pour effectuer le transfert d'une garantie supplémentaire, après que l'intimée ait omis de leur faire bénéficier, sans frais, à titre d'acquéreur subséquent d'une automobile, d'une garantie supplémentaire émise par l'intimée ;
- Le recours collectif à être exercé par le représentant pour le compte des membres du groupe consistera en un recours en dommages et remboursement fondé sur l'article 152 de la Loi sur la protection du consommateur (L.R.Q., c. P-40.1.)
- Tout membre faisant partie du groupe, qui ne s'en sera pas exclu de la façon indiquée, ci-après, sera lié par tout jugement à intervenir sur le recours collectif.
- La date après laquelle un membre ne pourra plus s'exclure, sauf permission spéciale a été fixée au 61^o jour suivant la date de publication de cet avis.
- Un membre, qui n'a pas déjà formé de demande personnelle, peut s'exclure du groupe en avisant le greffier de la Cour supérieure du district de Montréal, par courrier recommandé ou certifié avant l'expiration du délai d'exclusion.
- Tout membre du groupe qui a formé une demande dont disposerait le jugement final sur le recours collectif est réputé s'exclure du groupe s'il ne se désiste pas de sa demande avant l'expiration du délai d'exclusion.
- Un membre du groupe autre que le représentant ou un intervenant ne peut être appelé à payer les dépens du recours collectif.
- Un membre peut faire recevoir par la Cour son intervention si celle-ci est considérée utile au groupe. Un membre intervenant est tenu de se soumettre à un interrogatoire préalable, à la demande de l'intimée. Un membre qui n'intervient pas au recours collectif ne peut être soumis à l'interrogatoire préalable que si le Tribunal le considère nécessaire.

Montréal, le 7 juillet 2000

CASTONGUAY, WHITE, BRASSARD
Procureurs de la requérante

2874064

Cinéma et spectacles



Kevin parent

Finie la lune de miel entre Kevin Parent et Tacca Musique

Son projet de disque en anglais n'a pas le feu vert

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Même s'il était tout sourire sur scène pour effectuer les tests de son en prévision de son spectacle à Trois-Rivières, Kevin Parent demeure un homme pour le moins tourmenté quand il évoque son avenir immédiat.

En fait, Kevin Parent s'assombrit au moment où il tente d'évoquer les projets qui s'annoncent pour lui cet automne, à savoir s'il poursuivra en tournée ou s'il enclenchera un processus d'écriture de manière à entrer en studio pour un troisième album. Illico, il réfère cette question à Tacca Musique, sa compagnie de disques. « Moi, je suis juste un pion dans leur jeu. ... laisse-t-il tomber. Si ce n'était que de moi, j'aurais déjà sorti un autre album. »

Au départ, Kevin Parent a signé avec cette compagnie un contrat qui le lie pour trois albums. Après les deux premiers, *Pigeon d'Argile* et *Grand parleur, petit faiseur*, il doit en sortir un troisième afin d'être libéré, mais la situation se complique. « J'attends une direction, le feu vert. » Ce qui ne survient pas, ou du moins pas assez rapidement à son goût.

Actuellement, il a bien écrit quelques chansons en français et quelques autres en anglais, mais l'inspiration n'est pas très stimulée. « Écrire pour qui dans le fond ? se demande-t-il. Écrire pour les gens ? Pour le peuple ? Ou pour une compagnie qui veut faire de l'argent ? »

Il aurait aimé pouvoir lancer un album acoustique mais la compagnie juge que le matériel ne serait pas assez radiophonique, dit-il. L'artiste aimerait aussi sortir un album en anglais mais accuse une fin de non-recevoir.

En fait, il aurait aimé sortir du Québec. « Avant je ne me sentais pas prêt pour ça mais aujourd'hui,

je sens l'appel pour aller ailleurs. Pas pour être une star internationale mais pour être un artiste international, pour que je me développe comme artiste et comme être humain, lance-t-il. Je suis fidèle à mon public, je suis loyal. Je veux juste sortir et travailler avec d'autre monde. Il n'y a rien de méchant là-dedans

En France

Plus les mots glissent, plus la réflexion s'étend et plus son regard se perd. Des propositions lui ont été faites pour la France, sans suite, dit-il. « Ça fait pas moins d'une dizaine de fois qu'on me propose des choses et ça n'a jamais marché. Je suis écoeuré. » Et encore, la sortie d'un album en France ne compterait pas pour le troisième album qui le libérerait de son contrat, explique-t-il.

Déjà, son deuxième album n'était pas à son goût, reprend l'auteur-compositeur. « Dans la conception, le manque de ressources et de direction », dit-il. Au moment de son entrée avec cette compagnie, il pouvait compter sur les services de Nick Cardone, un directeur artistique en qui il avait pleinement confiance, celui-là même qui avait dirigé *Pigeon d'argile*.

« Six mois plus tard, ils l'ont congédié. Je suis méfiant depuis que je suis né mais lui, il avait ma confiance. Aujourd'hui, je veux juste ma liberté et je ne peux pas l'avoir. »

En fait, Kevin Parent estime ni plus ni moins que ses beaux jours sont passés au sein de cette compagnie. Alors qu'à ses débuts, seulement deux artistes s'y trouvaient, soit France d'Amour et lui, ils se sont multipliés avec les années. « Et où on a pris l'argent pour ça ? », questionne-t-il, amer.

Selon lui, la multiplication des artistes au sein de la compagnie n'est pas sans compliquer la tâche. Sa déception est palpable. « Au début, j'étais le petit nouveau, j'étais encadré. Aujourd'hui, je suis le vieux en arrière, dit-il. Ça ne fonctionne plus très bien mes affaires. Le sommet de ma gloire est en arrière de moi au Québec. »

Michel Boujenah: un homme et un couffin

SUZANNE COLPRON

Il y a un an, j'ai écrit que Michel Boujenah serait pourri dans son rôle d'animateur de gala au Festival Juste pour rire ! Remarquez, ce n'est pas moi qui le disait, je ne faisais que rapporter ses propos. « Ne comptez pas que ce soit extraordinaire, affirmait-il. Je ne suis pas un maître de cérémonie, ce n'est pas mon métier. »

Il faut croire qu'il se trompait puisqu'il revient cette année. En plus de donner cinq représentations de son dernier one-man show, *Mon monde à moi*, il anime le 2^e des cinq galas, vendredi prochain.

« Moi, il m'avait fait tripper, dit Martin Petit. Il était fatigué pour de vrai, sur le décalage horaire, et complètement éclaté. »

— Anxieux ?

— C'est ma punition ! lance Boujenah, dans la suite de l'hôtel Delta où il campe pour les deux prochaines semaines. Une fois de plus, n'attendez pas de moi un travail de showman à la nord-américaine avec des punchs à toutes les deux secondes. Attendez plutôt un pauvre Français qui va essayer de mettre en valeur tous les humoristes. Au fond, c'est ça, mon travail. L'important, c'est de faire que les garçons et les filles qui viennent ce soir-là soient heureux que je les présente.

Voilà c'est dit. Et deux fois plutôt qu'une.

Il sera peut-être pourri mais n'en parlons plus ! Parlons plutôt de son one-man show. Cinq représentations de *Mon monde à moi*, le plus autobiographique de ses spectacles — joué à 70 reprises en Europe au cours de la dernière année —, sont inscrites au programme du Festival Juste pour rire. La Première a lieu ce soir à la Maison Théâtre.

Autobiographique dans la mesure où c'est l'histoire d'un homme qui exprime sa joie d'avoir un enfant et ses angoisses de père. À 47 ans, Michel Boujenah est le papa d'un garçon de deux ans, Joseph, et d'une petite Louise de quatre mois. Il a écrit ce spectacle, dans sa maison de Saint-Paul-de-Vence, quand son fils avait trois mois.

En fait, il ne devait pas l'écrire. « Je pensais que j'étais dans la merde, dit-il. Je ne pensais qu'à mon fils. J'étais incapable de travailler. J'écrivais sur des pages entières : qu'est-ce qu'il est beau mon fils... »

Puis, un déclic s'est produit.

Il a compris qu'il pouvait faire rire avec toutes les questions qui le hantaient parce qu'il est ainsi fait, c'est sa nature : « D'où vient l'enfant ? Qu'est-ce qu'il va devenir ? Et surtout, comment je vais me démerder ? Seulement physiquement, comment je dois me tenir quand je lui parle ?

Quelle voix je dois prendre ?

« Un enfant vous met en face de vous-même très très vite, poursuit-il. Il vous demande qui vous êtes. Et il vous aide à être mieux avec vous-même. J'ai découvert une chose formidable quand j'ai joué sur scène la première fois : je n'étais pas le seul à avoir un enfant. Je pouvais partager ça avec tout le monde. On est tous le père et le fils, la mère ou la fille de quelqu'un. Cette histoire-là, on l'a tous

drez peut-être qu'il tenait le rôle du tendre sympathique dans *Trois hommes et un couffin*, le grand succès de Coline Serreau. Eh bien, il reprendra ce rôle l'an prochain dans la suite du film. Dix-sept ans plus tard. Le bébé sera devenu une adolescente.

« Ce spectacle a une dimension particulière dans ma vie, reprend-il, au sujet de *Mon monde à moi*. C'est un retour sur moi-même puisque je me demande qui je suis.

— La naissance de vos enfants a-t-elle fait de vous un autre homme ?

— Je pense que oui. Tout le monde me le dit. Je suis devenu ce que j'étais avant mais que je ne savais pas qui j'étais. Je ne vis pas le succès du spectacle comme une récompense, mais comme la preuve qu'on peut partager des choses comme celles-là. C'est mon côté fleur bleue ! Plus on est sincère, plus on est universel. »

Aussitôt le festival Juste pour rire terminé, Michel Boujenah quitte le Québec pour regagner la France. Il prend quelques semaines de vacances dans sa maison de Saint-Paul-de-Vence en prévision de son retour sur scène. Il sera au Palais des Congrès de Paris dès le 26 septembre, une salle de 700 places, pour une période de trois mois. « C'est pour ça que j'ai besoin de vacances », confie-t-il. « Je ne voulais pas faire l'Olympia (2000 places). Trente représentations, c'est trop court, je serais malheureux. »

Pour lui, le one-man show n'est pas une activité parmi d'autres, c'est sa vie.

« Si vous m'enlevez ça, dit-il, vous me tuez. »

Un rôle pour Dodo

Le projet accuse du retard, mais Michel Boujenah n'a pas abandonné l'idée de venir tourner un film, à Montréal, avec Dominique Michel.

« Ça avance, dit-il. Trop lentement, mais ça avance. On devait le faire cet été, mais j'ai décidé de le repousser encore un peu. Tant que je ne serai pas content du scénario, je ne le ferai pas. »

Ce film, une comédie dramatique mettant en vedette Philippe Noiret, raconte l'histoire d'un homme qui s'ennuie de ses trois fils. Il fait semblant d'être malade pour attirer l'attention de ses enfants et décide de prendre des vacances, en famille, au Québec.

Le budget du film est modeste, 25 millions de francs, soit environ 6 millions de dollars, et la sortie, initialement prévue en février 2001, est reportée à une date indéterminée. Mais chose certaine, Dominique Michel y sera, dans le rôle d'une guérisseuse, à la campagne.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Michel Boujenah est de retour au Québec pour présenter son dernier spectacle, *Mon monde à moi*, dans le cadre du Festival Juste pour rire. C'est également lui qui animera le deuxième gala, vendredi prochain.

en commun. C'est ça qui fait de nous des humains. »

Michel Boujenah a aussi découvert que le thème de la paternité était très peu abordé par les humoristes. Très peu aussi au cinéma.

Paranthèse : vous vous souvien-

EN PRIMEUR

DISNEY'S THE KID

Film américain (2000) de Jon Turteltaub.
Scénario : Audrey Wells. Images : Peter Menzies.
Montage : Peter Honess, David Rennie. Musique : Marc Shaiman. Avec Bruce Willis, Emily Mortimer, Spencer Breslin, Lily Tomlin, Jean Smart, Chi McBride, Daniel von Bargen, Dana Ivey. 104 min.
- V.O. : Paramount, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Famous Pointe-Claire, Famous Greenfield, Lacordaire, Terrebonne, Mega-Plex Taschereau, Mega-Plex Taschereau.

■ Comédie fantaisiste. La vie de Russ Duritz, un professionnel dans la quarantaine, est complètement chamboulée le jour où il se retrouve magiquement en présence de son alter ego âgé de huit ans. Cette rencontre peu banale entre Rusty l'adulte et Rusty l'enfant s'avère un grand choc pour le gamin. En effet, celui-ci est bien déçu de constater qu'à

quarante ans, il est devenu un homme sans idéaux qui ne vit que pour l'argent et la réussite sociale. De son côté, Rusty adulte n'est guère enchanté de se revoir à l'époque où il était un enfant gauche et rondlet. Mais cette rencontre va lui permettre de renouer avec ses rêves de jeunesse.

FILM DE PEUR

(Scary Movie)
Film américain (2000) de Keenen Ivory Wayans.
Scénario : Shawn Wayans, Marlon Wayans, Buddy Johnson, Phil Beaman, Jason Friedberg, Aaron Seltzer. Images : Francis Kenny. Montage : Mark Helfrich. Musique : David Kitay. Avec Anna Faris, Jon Abrahams, Shannon Elizabeth, Carmen Electra, Kurt Fuller, Regina Hall. 85 min.
- V.O. : Centre Eaton, Paramount, Colisée Kirkland, Cinémas Laval, Lacordaire, Mega-Plex Spheretech, Mega-Plex Taschereau, Mega-Plex Centre Jacques-Cartier.

- V.F. : Quartier Latin, Versailles, Lacordaire, Terrebonne, Ste-Thérèse, Mega-Plex Pont-Viau, Mega-Plex Centre Jacques-Cartier.

■ Comédie d'horreur. Après le meurtre mystérieux d'une de ses camarades de classe, Cindy Campbell se met à recevoir d'inquiétants messages anonymes du soi-disant tueur, qui prétend connaître un terrible secret au sujet de l'adolescente et de ses amis. Bientôt, tous les proches de la jeune femme sont éventrés, égorgés ou décapités par l'assassin masqué. Ce dernier tente à plusieurs reprises de s'en prendre à Cindy, mais elle parvient chaque fois à lui échapper, tout en s'efforçant en vain de le démasquer.

LA VIE APRÈS L'AMOUR

Film canadien (2000) de Gabriel Pelletier.
Scénario : Ken Scott. Images : Éric Cayla. Montage :

Alain Baril. Musique : Benoît Charest. Avec Michel Côté, Sylvie Léonard, Patrick Huard, Yves Jacques, Norman Helms, Guylaine Tremblay, Denis Mercier. 104 min.

- Dauphin, Quartier Latin, Le Paradis, Langelier, Terrebonne, Ste-Thérèse, Mega-Plex Spheretech.

■ Comédie de moeurs. Après 20 ans de mariage, Gilles voit son épouse Sophie le quitter pour un autre homme. D'abord incrédule puis déprimé, et finalement désespéré, Gilles multiplie les efforts pour redonner un sens à sa vie et reconquérir sa femme qu'il aime toujours. Malheureusement pour lui, toutes ses tentatives échouent, que ce soit l'essai de nouvelles thérapies douteuses, l'abus de drogues, la fréquentation de nouveaux amis ou simplement le harcèlement de sa dulcinée. Quand cette dernière annonce son remariage, Gilles se ressaisit et tente le tout pour le tout.

PAR ICI LES SORTIES...

Pour des vins divins, des restos géniaux, un brin de culture et beaucoup d'air pur, cliquez **Sortir**.

www.lapresse.infini.net

La Presse infini.com

Festival international de jazz de Montréal

Un demi-million et des chansons

Défilé, bouffe, musique : la Louisiane marque une forte présence



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Phillip J. Jones, ministre de la Culture, des Loisirs et du Tourisme de la Louisiane, a pris la tête du défilé du Mardi Gras pour distribuer les colliers idoines. La Louisiane approche le marché québécois par le coeur.

MARC CASSIVI

La tradition veut, à La Nouvelle-Orléans, que les filles soulèvent leur chandail au passage du « marching band », le soir du Mardi Gras, pour recevoir un collier de perles colorées. La tradition s'est perdue quelque part entre Shreveport et Saint-Paul-d'Abbotsford. N'empêche que la présence louisianaise est très forte, depuis l'an dernier, au Festival de jazz de Montréal.

Chaque jour, un défilé façon Mardi Gras (plus pudique), des croisières musicales, les plats pimentés des stands de cuisine cajun et surtout, les spectacles de la scène Gumbo Louisiane rappellent l'apport grandissant de la terre natale de Louis Armstrong au Festival de jazz.

L'État de la Louisiane contribue près d'un demi-million de dollars au FIJM pour ce rayonnement exceptionnel (8 millions US en retombées, l'an dernier), qui marque une première dans l'histoire du Festival : la contribution directe d'un commanditaire à la programmation musicale.

« Ils s'assurent d'une visibilité pour leurs musiciens, mais on conserve complètement le contrôle artistique, insiste Jacques André Dupont, vice-président marketing du FIJM. On nous propose des artistes, mais c'est Laurent Saulnier, le responsable de la programmation extérieure, qui a le dernier mot. C'est une situation gagnant-gagnant. »

Le Festival de jazz de Montréal, un important moteur touristique au Québec qui bénéficie d'importantes subventions gouvernementales, pourrait développer des liens semblables avec d'autres régions à l'avenir, en collaboration avec le ministère du Tourisme du Québec. « À condition qu'il y ait un fil conducteur, dit Jacques-André Dupont. Nous ne ferions pas ce genre d'entente avec, disons, la Tchécoslovaquie ! »

La Louisiane donc, qui a plus d'un argument convaincant en faveur d'une collaboration avec le FIJM. À 17 h 30, hier, rue Sainte-Catherine, une délégation louisianaise suivait avec enthousiasme un marching band de jazz traditionnel (« dixie ») vers l'esplanade de la Place des Arts.

Tous les jours, pendant le Festival, les gens s'arrachent les colliers de perles (de pacotille) qui leur sont lancés par le cortège musical, mené quelques fois cette semaine par Phillip J. Jones, ministre de la Culture, des Loisirs et du Tourisme de la Louisiane.

« Nous avons remarqué une augmentation de 300 % du tourisme canadien et québécois en chez nous l'an dernier, dit le jeune ministre, dont c'est la deuxième visite au FIJM. Notre collaboration avec le Festival de jazz a été très enrichissante. Le marché québécois est évidemment très important pour nous. »

La Louisiane a fait son entrée au Festival l'an dernier, afin de souligner le 300^e anniversaire de la présence francophone en Louisiane et le 100^e anniversaire du jazz, né un jour de printemps à La Nouvelle-Orléans.

Fragments d'Off...

ALAIN BRUNET

Au Lion d'Or, les nuits du Off Festival de jazz ont connu un démarrage lent et sûr. Une centaine de jazzophiles y sont venus chaque soir. « Entre 60 et 70 entrées payantes par jour », estime Anne Bilodeau, une des instigatrices de l'événement.

« Pour une première année, croit-elle, c'est bien parti. Nous avons eu de belles salles, des auditoires attentifs », ajoute la compagne du contrebassiste Normand Guilbeault. N'empêche... un lieu jouxtant l'aire du FIJM aurait attiré encore bien plus de monde, doit-on suggérer aux organisateurs du Off.

Je puis en témoigner, puisque j'y ai passé deux bonnes portions de nuit.

Samedi, j'ai découvert la nouvelle section rythmique du pianiste Jean Beaudet : l'excellent contrebassiste A. Vedady (très mélodique, en plus de manifester une précision exemplaire sur le manche) ainsi que le batteur Michel Lambert. Beaudet, lui avait la grande forme : remarquables solos, doigté exemplaire, sens harmonique supérieur à la plupart de nos pianistes de jazz. L'invitation du saxophoniste (alto) Dave Turner fut tout à fait appropriée ; transformé en quartet, l'ensemble de Beaudet a donné un concert que l'on ne pouvait absolument pas étiqueter jazz local.

La nuit de dimanche à lundi fut carré-

ment mémorable. D'origine franco-ontarienne, Patrice Desbiens a procédé à la lecture publique de quelques-uns de ses joyaux pendant qu'un excellent orchestre mené par le guitariste René Lussier (Les Moyens du Bord comprenaient entre autres le claviériste Guillaume Dostaler et le contrebassiste Normand Guilbeault) en ponctuait la prose poétique. Impassible, pince-sans-rire, très énergique malgré son apparente indolence, Patrice Desbiens sait toute la poésie émanant de la musique de René Lussier. Et ce dernier sait toute la musique de la poésie de Desbiens, d'où cet alliage quasi parfait — rappelons qu'un disque en témoigne sur le label Ambiances Magnétiques, et qu'un second est en préparation.

Cette performance magistrale précéda quelques vibrantes et significatives lectures des poètes José Acquelin, D.Kimm, Hélène Monette et Bob Olivier, le tout jazzé par un ensemble sous la direction de Pierre St-Jak. Ce fut une excellente occasion de se sensibiliser à la poésie francophone d'Amérique.

Ce soir au Lion d'Or, 23 h le Off-Festival de Jazz présente deux formations montréalaises se consacrant à deux monstres du jazz moderne : Jean Derome, Pierre Cartier et Pierre Tanguay jouent Monk dans le cadre du groupe Evidence, suivi d'un Hommage à Mingus sous la férule de Normand Guilbeault, regroupant le batteur Pierre Tanguay, le clarinetiste Mathieu Bélanger, le trompettiste-bugliste Ivanohé Jolicoeur, les trombonistes Michel Ouellet et Tom Walsh.

Dans la bouteille...

DANIEL LEMAY

Bon. Faut que ce soit court et ça tombe bien.

Un fait. Ray Charles a chanté hier soir au Centre Molson de la Bonne Bleue, ainsi rebaptisé parce que, pendant le Festival de jazz, rapport à la commandite, le Centre Molson vend de la Labatt, rare ou introuvable en ces lieux en tout autre temps de l'année.

Deux autres faits. Ray Charles a donné le premier concert de l'histoire du Festival international de jazz de Montréal, à la Place des nations de Terre des hommes en juillet 80 et devant 4000 personnes. À peu près le compte de fidèles, boomers sel et poivre avec les plus jeunes de leurs *monocles*, qui avaient payé le gros prix pour voir et entendre le « génie de la soul », hier soir.

Qu'est-ce qu'ils ont vu? Un chanteur de 70 ans qui, s'il inspire encore le respect, n'est plus sur scène qu'une évocation de lui-même. Et que ça commence à être triste. Et que le c.a. de Ray Charles Enterprises Inc. devrait se saisir bientôt de la chose... Les fidèles — comment les blâmer de le rester? — ont vu le Ray Charles Orchestra (18 musiciens) se réchauffer longuement, distribuer les petits solos en attendant le boss. Le RCO assure, sussure, roule à vide, s'ennuie un peu.

Ray Charles n'a plus la voix et les trucs, sans la voix, sont juste des trucs: balancements, piétinements, coups d'encensoir de la tête. Oh! Quelques éclairs viennent bien encore rappeler le passé. Chuintements sur fond de rocaïlle dans *A Song for You*. Quelques chocs de piano de cette main droite qui n'a jamais eu besoin de voir les notes bleues pour les trouver.

Respect, souvenirs, regrets... Il ne s'est rien passé, en fait, avant que les Raelettes n'arrivent sur scène, palette de paillettes fuchsia, or, blanches, vertes et crème. La foule s'est animée pour *Blond on (I'm coming)*, a soupiré avec *I Can't Stop Loving You* et espéré pour *What I'd Say*. Et l'heure était écoulee et puis c'est tout.

Georgia on my Mind? Expédiée, au troisième rang, parce que le génie est retourné dans sa bouteille. *Just and old sweet song...*

Solar Sides : modulation

MARC CASSIVI

Le be-bop revu par la house. Pourquoi pas? Tomi del Castillo et Esteban Lucci, deux producteurs de musique électronique passionnés de jazz, ne se sont même pas posé la question lorsqu'on leur a proposé de puiser dans le célèbre catalogue Vogue.

« Je ne crois pas que ce soit de la prétention de dire que le jazz est modulable. Avec le rock, le funk, pourquoi pas la house? dit Tomi del Castillo, moitié du duo hispano-suisse Solar Sides. Certains puristes ne comprennent pas le sens de cette démarche. Mais avec les puristes, comme dans tous les types de musique, on n'avance pas. »

Le ton est donné. Le premier album du groupe, *Électrolyse*, qui offre une relecture de classiques de Dizzy Gillespie, Cole Porter, Theonious Monk et George Gershwin, n'a pas été bien reçu par tous les critiques, qui y ont vu, ou bien un alliage audacieux, ou bien un mariage ténu et un peu prétentieux.

« J'avais envie de réarranger la chose, explique del Castillo. Dans un certain sens, c'est un retour aux sources pour moi parce que j'ai appris la musique à l'école de jazz. J'ai beaucoup d'estime pour les musiciens et j'ai toujours rêvé de pouvoir me donner aux deux facettes. J'aime bien mélanger l'électro et les instruments acoustiques. L'humain et la machine. »

Sur scène dans la série Groove, ce soir et demain, 21 h, angle Jeanne-Mance et de Maisonneuve, Tomi del Castillo et Esteban Lucci seront entourés de cinq musiciens, mélange de cuivres, guitares et samples qui, s'il est peu convaincant sur disque, risque de séduire en spectacle. L'hybridité est de bon ton ces temps-ci.

« C'est un groupe à géométrie variable, dit Tomi del Castillo. On est à notre mieux sur une grande scène, lorsque tout le monde est là. Ceci dit sans vouloir dénigrer les petits clubs. On n'a pas encore eu la chance de venir à Montréal et on se réjouit de participer au Festival de jazz. »

EN BREF

Truffaz en vente libre

■ À en croire les jolies demoiselles du magasin de disques officiel du FIJM (placé sur l'esplanade de la PDA) le trompettiste suisse Érik Truffaz a été une véritable révélation pour les festivaliers. Son dernier album — l'excellent *Bending New Corners* sur Blue Note — est celui qui a trouvé le plus d'acheteurs jusqu'ici. À la mi-festival, la petite boutique était même en rupture de stock, ce qui est plutôt bon signe. Selon la rumeur, il en serait de même dans les autres magasins du centre-ville. Les fusions groove-hip hop-néo-Miles Davis-atmosphérique ont manifestement la cote. Autres bons vendeurs : le Dixieband et Timbalada.

J.-C. L.

AUJOURD'HUI

GRATUIT

Midi
Pascale Lavoie
Complexe Desjardins
L'Esprit de la Nouvelle-Orléans

Terrasse Grand Marnier
13 h

Aces of Dixieland
Terrasse Grand Marnier
14 h

Stretnix
Sc. Air Transat / RC
14 h et 15 h 30

La Petite École du Jazz
Complexe Desjardins
15 h

L'Esprit de la Nouvelle-Orléans
Terrasse du Casino
17 h

Hot Pepper Dixie
Terrasse Grand Marnier
Streetnix
Terrasse du Casino
17 h 30

Le défilé du Mardi Gras
Scène Air-Transat- RC
18 h

Chris Mitchell Quintet
Scène General Motors
18 h 30

Bernard Primeau Jazz Ensemble
Carrefour General Motors
19 h

Little Jo
Scène Labatt Blues
Cégep de Saint-Laurent
Scène Air-Transat / RC
19 h 30

Ronnie McIntosh
Scène Bleue Dry
20 h

Ken Hamm
Terrasse du Casino
The Creole Zydeco Farmers
Scène Louisiane
New York Ska-Jazz Ensemble

Scène du Maurier
21 h

P18
Scène General Motors
Indigenous
Scène Labatt Blues

Tyler Yarema
Carrefour General Motors
Ivana Santilli
Jazz Lounge Musimax
22 h

The Creole Zydeco Farmers
Scène Louisiane
Loston Harris
Sc. Air-Transat / RC

Solar Sides
Scène Bleue Dry
New York Ska-Jazz Ensemble

Scène du Maurier
23 h

P18
Scène General Motors
Little Jo
Scène Labatt Blues

The Steve Amirault Trio
Hôtel Wyndham
Minuit 30
Indigenous
Spectrum

EN SALLES

Midi
The Zion Harmonizers
Bateau Nouvelle-Orléans
Quai Jacques-Cartier
15 h-17 h-19 h

Brad Mehdau Trio
Cinéma-thèque Québécoise
16 h-18 h-20 h

Tapdancin' précédé de
Jazz Hoofers
Cinéma-thèque Québécoise
18 h

John Zorn « Masada »
avec Dave Douglas, Greg Cohen et Joey Baron
Théâtre Maisonneuve
Jeri Brown avec son trio
Avery Sharp, Stephen Scott,
Winard Harper
Avec en première partie Marc Jordan
Spectrum
19 h

Ironing Board Sam
Bateau Nouvelle-Orléans
Quai Jacques-Cartier
Yannick Rieu
Gesù
19 h 30

Jim Hall Duet
avec Kenny Barron
Monument-National
20 h

Marcio Faraco Quintet
Club Soda
20 h 30

Les géants du Blues II
Buddy Guy, aussi Booker T. Jones, Koko Taylor, Kelly Joe Phelps
Centre Molson
Lullaby Baxter Trio
Monument-National
21 h

Mardi Gras Evening
avec The Wild Magnolias et Charmaine Neville Band
Métropolis
Dave Douglas Sextet
Spectrum
Ray Barretto & New Word Spirit
précédé de Oscar D'Leon
Cinéma-thèque québécoise
23 h

Jane Ira Bloom Trio
Gesù
Minuit
The New Birth Brass Band
Bateau Nouvelle-Orléans
Quai Jacques-Cartier
Smith & Mighty
Club Soda

Festival de jazz de Montréal

Martin, Medeski & Wood: mémorable



Marc Ribot hier soir au Club Soda.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Grand moment de musique mercredi soir au Métropolis. Grand moment de liberté, de plaisir et de communication. Devant un public chaud et enthousiaste, le trio Martin, Medeski & Wood a offert un des concerts mémorables de ce 21^e Festival de jazz.

Trois heures et des poussières de spectacle, on ne voit plus ça souvent de nos jours. À l'heure où tout est mesuré, chronométré, formaté pour cadrer, le groupe new-yorkais a joué sans regarder sa montre. Vu la longueur de certains jams (et les projections psychédélicques en arrière-scène!) on se serait parfois cru au début des années 70, dans une improbable rencontre entre Jimmy McGriff et le Grateful Dead. Musiciens décents, bonnes idées, mais pas exactement un show pour les puristes du jazz.

Le public (jeune et branché pour la plupart) était venu en grand nombre pour la célébration. À dire vrai, on ne s'attendait pas à une aussi bonne foule, encore moins de fans aussi irréductibles — d'autant que le trio n'était encore jamais venu à Montréal. Mais il est bien vu d'aimer MM&W, groupe « hip » de l'heure dans le jazz. Personne ne s'en plaindra, si cela peut renouveler le public vieillissant de la note bleue.

Loin de *Tonic*, dernier album de jazz plus radical, MM&W a offert un concert ouvertement accessible, convoquant un large éventail de styles (rock, acid-jazz, funk, hip-hop, free, explorations diverses) mais privilégiant les aspects les plus groove de son répertoire. John Medeski, derrière sa panoplie de vieux claviers, a fait lever le public

(qui était déjà debout, mais bon...) avec des solos d'orgue, de piano et de Wurllitzer inspirés et prolongés. Plus discrets, ses deux collègues (Wood à la contrebasse, Martin à la batterie) assuraient la base rythmique pendant qu'une pléiade d'invités venaient ajouter leurs propres couleurs : DJ Logic aux tables tournantes, Mino Cinelu aux percussions, le coltraniens George Garzone au saxophone et l'ineffable Marc Ribot à la guitare, avec quelques solos de soul-jazz rondement menés, évoquant le Grant Green de l'époque *Shades of Green*.

Preuve d'un éclectisme redoutable, ce même Ribot jouait quelques heures plus tôt au Club Soda, dans un tout autre registre. Avec son propre groupe (Los Cubanos Postizos : les faux Cubains, en français) cet ex-guitariste de Tom Waits et Elvis Costello distille une musique cubaine pervertie dans un esprit plutôt rock'n'roll. Imaginez la rencontre du Buena Vista Social Club et du festival de musique actuelle de Victoriaville... Un groupe créatif (A+ à l'organiste Anthony Coleman) mené par un guitariste non moins inventif. Adeptes du son sale, Ribot cultive l'art du crescendo avec brio, intègre l'erreur avec insistance, la recycle en qualité. Voici un musicien coloré et peu orthodoxe, non dénué d'humour.

Parlant de Cuba... Deux ou trois mots sur P18, qui donnait hier soir les deux premiers de quatre concerts au Festival de jazz. Grosse foule au pied de la scène Du Maurier, beaucoup de jeunes, peut-être alertés par la couverture intensive des hebdomas branchés sur ce groupe franco-cubain.

Devant moi, deux petites dames avaient traîné leurs maracas achetées

à Varadero. À en juger par leur départ précipité, elles n'ont pas eu le spectacle qu'elles attendaient. Annoncé comme un mélange de musique cubaine et de house-drum'n'bass, P18 n'a rien du groupe latino classique. Sa musique est aussi valable pour les plages ensoleillées que pour la piste de danse d'un club nocturne. Un an après la sortie de son premier CD longue durée (*Urban Cuban*) P18 semble avoir trouvé le point de fusion idéal. Où l'album avait des allures de *work in progress*, le concert paraît plus abouti, l'éclectisme mieux intégré. « On avait les ingrédients mais pas l'unité, observe Tom Darnal, claviériste et fondateur du groupe, rencontré quelques heures avant le spectacle. À force de jouer ensemble, de bricoler, de vivre ensemble, l'osmose se fait beaucoup mieux. »

Avec Orishas, Manu Chao, Sergeant Garcia, P18 fait partie d'une nouvelle génération de musiciens parisiens qui touillent tradition latino et formes musicales plus actuelles. Irrespectueux ? Bien au contraire. « Transgresser pour transgresser, surtout pas clame l'ex-membre de la Mano Negra. On cherche tout simplement de nouvelles solutions musicales avec l'héritage culturel afro-cubain. » Sorti sur la multinationale Virgin, *Urban Cuban* a reçu un accueil plutôt enthousiaste en Europe. Bilan de la première année ? « On s'est aperçus qu'on n'était pas un groupe français, lance Darnal en souriant. Plus de la moitié de nos disques se sont vendus à l'étranger. Notre patrie ? Zéro. On est un groupe transatlantique. Un groupe de l'ère du Jumbo Jet. » P18 est de retour sur la grosse scène marque de char, ce soir à 21 h et 23 h.

Quatre pianistes, huit mains, quarante doigts...

ALAIN BRUNET

Quatre pianistes, huit mains, quarante doigts. C'est ainsi que Lorraine Desmarais résumait hier son projet d'inviter trois de ses plus éminents collègues montréalais sur la scène du Théâtre Maisonneuve. Le mobilier était beau à voir, vous vous imaginez bien. Et que dire de ses utilisateurs.

Ainsi, l'ainé Vic Vogel était entouré de pianistes issus de la génération suivante, c'est-à-dire Lorraine Desmarais, James Gelfand, François Bourassa. Une fois de plus, notre Victor national en a surpris plus d'un pour sa technique particulière et, surtout, l'originalité de ses concepts pianistiques. Vraiment spécial, le vieux loup. Tous de remarquables techniciens, ses cadets ont chacun révélé leurs qualités ; James Gelfand se démarquait pour son sens de l'harmonie, François Bourassa pour l'organisation et la rigueur de ses constructions improvisées, Lorraine Desmarais pour la richesse de ses références classiques et son doigté fouroyant.

Toutes les combinaisons humaines ont été exploitées hier soir : impros en quatuor, en trio, en duo, en solo. Lorraine et ses invités avaient surtout prévu des standards au menu ; *St-Thomas* de Sonny Rollins, *Caravan* d'Ellington, *Well You Needn't* de Monk, etc.. Ces bonnes gens se sont tout de même permis quelques envolées plus aléatoires (notamment entre François Bou-

rassa et James Gelfand) ou une « improvisation mixte de six minutes pour quatre pianos, intitulée *À la poursuite de la note bleue* », pour reprendre le gag de Lorraine — qui faisait, bien sûr, référence à la Ligue nationale d'improvisation. En somme, un concert sympathique, de bonne tenue, pas vraiment mémorable. Hormis l'instrumentation atypique, les aventures proposées ne m'ont pas semblé vraiment transcendantes. Normal : un tel concept doit être présenté plus d'une fois avant qu'il ne décolle. Espérons néanmoins que quelques scribes amerloques ont réalisé le talent de ces artistes d'ici.

Au Monument-National, la troisième soirée sous la bannière Jim Hall fut la meilleure jusqu'à maintenant. À son excellent trio formé du batteur Terry Clarke et du contrebassiste Don Thompson (une manière de libre échange, puisque cette section rythmique est canadienne), monsieur saxophone s'est amené : Joe Lovano, que l'on a applaudi l'an dernier dans le cadre de cette même série et avec qui Jim Hall a fondé l'ensemble Grand Slam. À la clarinette basse comme au sax ténor, le compère Lovano a épilé la sauce à souhait, il a donné du chien à ce qui aurait pu en manquer. Son hôte était aussi très alerte hier soir. Le vétéran guitariste a même usé de ses pédales pour ainsi proposer des textures nouvelles. Ajoutons que le contexte de ce

« dialogue » (le thème de la soirée) en était un de jazz authentiquement contemporain, pas un de réminiscence. C'est que ce vieux renard de Jim Hall a encore des choses à dire. Ce soir et demain, notamment.

Le plus beau moment de ma soirée ? Pas tout à fait. Dans l'esprit de Chet, la paire de trompettistes italiens a offert les plus beaux sets. Non seulement l'ensemble d'Enrico Rava et de Paolo Fresu est-il parfaitement soudé, enraciné dans le jazz moderne, mais encore révèle-t-il des solistes exceptionnels. Tant au bugle qu'à la trompette, Fresu nous sort des solos superbement phrasés, des inflexions originales, une recherche de timbre. Rava, lui, est peut-être un peu plus prévisible que son jeune collègue, attribuons cette impression au fait qu'on l'écoute depuis plus longtemps. Enfin... Pour ce qui est du véritable effet de nouveauté, parlons plutôt du pianiste Stefano Bollani, à mon sens une révélation du 21^e FIJM. Enrico Rava n'exagère aucunement en le qualifiant de miracle italien. Ce virtuose à la crinière ébouriffée témoigne non seulement d'une solide formation de concertiste classique, mais encore semble-t-il avoir absorbé toutes les époques du piano jazz. Il fallait le voir arpenter les ivoires de gauche à droite, passer d'une attaque délicate au martèlement viril, faire jaillir des cascades de notes en toute intelligibilité. De toute beauté, je vous dis. Chet aurait été heureux d'entendre ça.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Primeau en vedette

Le batteur Bernard Primeau, une des valeurs sûres du jazz québécois, donnait hier soir un concert extérieur en compagnie de son Saxcite. L'objet : un hommage à l'éternel Coltrane.

Dave Douglas, l'homme de la situation

ALAIN BRUNET

Dave Douglas plein la gueule ! L'abondance et la qualité de ses enregistrements et formations, la richesse de son langage compositionnel, sans compter sa participation au fameux groupe jazzo-hébraïque Masada mènent à croire que le trompettiste new-yorkais sera LE jazzman de la soirée d'aujourd'hui — avec John Zorn et Masada à compter de 18 h au Théâtre Maisonneuve, avec son propre sextet au Spectrum à 21 h.

L'esprit de la pianiste, compositrice et arrangeuse Mary Lou Williams (1910-1981) sera au centre du second programme où Douglas est impliqué.

« Pour moi, elle demeure une source majeure d'inspiration », amorce le trompettiste, dont l'ensemble jouera surtout le matériel de *Soul On Soul* (étiquette RCA Victor / BMG), un amalgame de pièces originales de Douglas et de reprises de feu Mary Lou — dont certaines ne se trouvent pas sur *Soul On Soul* — entre autres Roll'em et Cool Bongo.

« Un projet de pur plaisir », affirme Dave Douglas.

« Me concentrer sur le travail de cette pianiste et compositrice extraordinaire m'a permis de préciser le mien davantage. Mary Lou fut très inspirée par Thelonious Monk, Bud Powell et Herbie Nichols, des influences majeures pour moi aussi. L'évolution constante de son jeu et de son écriture m'ont toujours fasciné. Plusieurs éléments de son art rejaillissent dans ma musique.

« Par exemple, ma pièce *Blue Heaven* s'inspire de son *My Blue Heaven*, il s'agit donc de nouvelles variations sur ses propres variations inspirées d'un tube de l'époque.

Williams a aussi *Moon Of The West*, par exemple, est en 17/8, une pièce pourtant empreinte de soul. Elle a, par ailleurs, beaucoup réfléchi sur la notion d'improvisation libre. Cela s'est passé à la fin de sa vie, c'est-à-dire au cours des années 70 — pendant que moi-même j'étais en pleine formation. Tout ça a beaucoup influencé mon travail.

« Pour moi, il est important de relier tout ça avec où le jazz en est maintenant, avec la responsabilité des musiciens en ce sens, avec ma propre responsabilité. »

Workaholic devant l'Éternel,



Dave Douglas est un fier promoteur du jazz contemporain.

Dave Douglas est aussi un fier promoteur du jazz contemporain. Son point de vue est celui d'un artiste s'appliquant à imposer de nouvelles esthétiques sur la planète jazz.

Lourde responsabilité, puisqu'il mène les destinées de sept ensembles différents ; Charms of the Night Sky (qui lancera un nouveau disque en octobre), The Tiny Bell Trio, Sanctuary, Satya (d'inspiration indienne), The Dave Douglas String Group, The Dave Douglas Quartet et le sextet en visite au 21^e FIJM. Et l'on ne compte pas son travail pour la danse contemporaine ; Dave Douglas écrit notamment pour la chorégraphe Trisha Brown, sans compter une oeuvre plus ambitieuse qu'il vient de terminer — In Twilight Found, pour trio et orchestre.

On imagine les jolis horaires !

Ce boulot énorme abattu par Dave Douglas se fonde sur un optimisme évident quant à la santé du jazz contemporain et aussi sur le désir ferme d'en faire la promotion.

« Nous traversons une période extraordinaire pour le développement du nouveau jazz. Je trouve aussi important que l'on insiste sur l'amélioration constante des standards techniques dans le jazz, tout autant que l'on s'applique à préserver ce qui y a été accompli par le passé. Tout ça est lié, implicite. L'exploration va de pair avec ce qui a été institutionnalisé.

« Chose certaine, je remarque une nouvelle ouverture sur le jazz contemporain. D'une part, les jazzophiles américains peuvent enfin voir chez eux les meilleurs musiciens européens tels Evan Parker, Peter Brötzman, Han Bennink ou Derek Bailey. D'autre part, l'émergence de plusieurs nouveaux labels indépendants comme Tzadik, Thirsty Ear, Arabesque, Winter & Winter et quelques autres mettent en relief de la nouvelle musique de jazz. Bien sûr, ces labels ne sont pas encore très connus, ce qui en ressort est néanmoins très excitant. La musique de jazz bouge actuellement, et ce dans plusieurs directions. »

Et le sextet ? L'alignement montréalais sera le suivant : outre Dave Douglas, on retrouve Joey Baron à la batterie, Curtis Hasselbring au trombone, Ethan Iverson au piano, Brad Jones à la contrebasse et Greg Tardy au sax.

« Ce groupe très excitant n'aurait pu être formé ailleurs qu'à New York, estime Dave Douglas. De mon point de vue, je ne pourrais vivre ailleurs. Je ne pourrais puiser dans un bassin aussi considérable de musiciens de cette trempe. »

Harry Potter : record.com

Agence France-Presse
NEW YORK

Au chapitre des superlatifs, la parution demain des nouvelles aventures d'Harry Potter, le petit orphelin magicien, va donner lieu à la plus grosse livraison en un seul jour dans l'histoire du commerce électronique.

Outre un record d'impression et un déluge de promotion, Harry Potter et le Goblet de Feu (Harry Potter et le Gobelet de Feu), qui sort simultanément en Grande-Bretagne et aux États-Unis, est avant l'heure un héros de l'Internet.

Le libraire en ligne Amazon.com, qui en a vendu un record de 325 000 exemplaires avant même sa parution, a fait appel à une armada de camionnettes pour être au rendez-vous demain.

FedEx a mobilisé pour l'occasion 9000 camions et 30 000 employés, a indiqué une porte-parole du groupe de messageries, Carla Boyd. FedEx livrera en quelques heures 250 000 commandes.

« Il s'agit de la plus grande distribution en un seul jour dans l'histoire du commerce sur Internet », a commenté Carla Boyd.



J.K. Rowling, la célèbre auteure de Harry Potter, a rencontré hier le duc d'Édimbourg, à deux jours de la sortie de son quatrième livre, Harry Potter and the Goblet of Fire.

Amazon.com a promis de respecter à la lettre les consignes de l'éditeur, qui a fixé le coup d'envoi de la parution du livre à minuit dans la nuit de aujourd'hui à demain.

Pour éviter toute bavure, la précieuse « cargaison » a été surveillée 24 heures sur 24 dans les entrepôts d'Amazon.com, selon le libraire en ligne. Un nombre restreint d'employés a eu accès aux piles d'ouvrages qui ont rejoint ces derniers jours les hangars de FedEx.

Les libraires américains ont pro-

testé contre ce traitement de faveur accordé, selon eux, à Amazon qui a pu ouvrir les caisses de livres avant la levée de l'embargo de parution afin d'assurer leur livraison le jour J.

Ils auront au bout du compte le dernier mot. Harry Potter and the Goblet of Fire s'arrachera dès minuit une minute dans les librairies nord-américaines. Les premiers ouvrages convoyés par FedEx n'arriveront chez leur destinataire qu'à 8 h, a précisé Carla Boyd.

COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION				
RECHERCHE MEDIA				
NIELSEN				
Émission	Réseau	Jour	Heure	Télé-spectateurs (en milliers)
1 La poule aux oeufs d'or	TVA	Mercredi	19:00	861
2 TVA Édition réseau	TVA	Moy.5	22:00	730
3 TVA Édition 18h00	TVA	Moy.5	18:00	702
4 TVA Édition 18h00	TVA	Sam-Dim	18:00	680
5 Fleurs et jardins	TVA	Mercredi	19:30	639
6 Un gars une fille	R-C	Lundi	19:30	607
6 Ciné-romance	TVA	Mercredi	20:00	607
6 Vendredi c'est Julie	TVA	Jeudi	20:00	607
9 Prenez le volant	TVA	Lundi	19:00	587
10 Ciné-roman	TQS	Mardi	20:00	585
11 Nikita II	TVA	Jeudi	21:00	583
12 Grand Prix du Canada (R-C)	R-C	Dimanche	12:30	566
13 Tôt ou tard	TVA	Moy.5	18:30	556
14 Décibel	TVA	Dimanche	18:30	554
15 Histoire vraie	TVA	Vendredi	20:00	551
16 Grand Prix du Canada (RDS)	RDS	Dimanche	12:30	548
17 Dodo déco	TVA	Mardi	19:00	542
18 Fort Boyard	TVA	Dimanche	19:00	534
19 Cine Dimanche	TVA	Dimanche	20:00	530
20 Beverly Hills	TVA	Jeudi	19:00	527
21 Salle d'urgence	TVA	Lundi	21:00	523
22 Bec et museau	TVA	Lundi	19:30	521
23 Lobby	TVA	Mardi	21:00	509
24 Place Melrose	TVA	Lundi	20:00	507
25 Séries documentaires	R-C	Mardi	20:00	505
26 Ciné-extra	TVA	Samedi	18:30	501
27 Le grand journal	TQS	Moy.5	17:30	484
28 Coup de coeur	R-C	Jeudi	19:30	481
29 Bla bla bla spécial	TVA	Dimanche	22:00	460
30 Comédie comédies	R-C	Lundi	20:00	457

Ces données couvrent la semaine du 12 au 18. Moy.5: Moyenne des cinq jours.

Billetterie 1 800 561-4343
www.lanaudiere.org

Hydro Québec présente **Lanaudière FESTIVAL INTERNATIONAL** en collaboration avec **La Presse**

26 JUIN AU 30 JUILLET 2000

Vendredi 7 juillet 20 h

Trois siècles de musique de chorale. Près de 200 choristes et musiciens.
CHOEUR DU FESTIVAL
CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL
ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU FESTIVAL
PIERRE SIMARD, chef de chœur et direction
GABRIELI, G. Sonata pian e forte (à 8 voix)
Jubilate Deo (à 8 voix)
BACH, J. S. O Jesu Christ, meins Lebens Licht (BWV 118a) motet à 4 voix
SIBELIUS Finlandia op. 26, (extrait) Hymne
FAURÉ Cantique de Jean Racine, op. 11
BRUCKNER Messe no 2 en mi mineur

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

Samedi 8 juillet 20 h

Soirée à l'opéra. Fantastique à la russe et humour à la française avec Stravinski et Poulenc.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, direction
JOANE BELLAVANCE, soprano,
ALINE KUTAN, soprano colorature,
ANAÏK BERNÈCHE, alto,
MICHEL CORBEIL, ténor,
GORDON GIETZ, ténor,
MARC HERVIEUX, ténor,
MARK SCHOWALTER, ténor,
MARC BELLEAU, baryton,
FRANÇOIS LE ROUX, baryton,
ROBERT POMAKOV, basse,
NORMAND RICHARD, basse
ENSEMBLE VOCAL DU FESTIVAL
IWAN EDWARDS, chef de chœur
PATRICE ST-PIERRE, mise en espace
FRANÇOIS ST-AUBIN, conception visuelle

STRAVINSKI Le Rossignol, opéra en 3 actes
POULENC Les Mamelles de Tirésias, opéra bouffe en un prologue et 2 actes

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 9 juillet 14 h 30

Musique actuelle pour saxophone : en compagnie du NEM, l'Ensemble international de saxophones sous la direction de Jean-Marie Londeix.
CONCERT GALA DU CONGRÈS MONDIAL DU SAXOPHONE
ENSEMBLE INTERNATIONAL DE SAXOPHONES
JEAN-MARIE LONDEIX, direction
NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
LORRAINE VAILLANCOURT, direction
MARIE-BERNADETTE CHARRIER, saxophone
TAIMUR SULLIVAN, saxophone
MOREL, SEROCKI, ROSSÉ, DONATONI, MATILIA, MARCEL Appel pour douze saxophones, joué par cinq ensembles (60 saxophones)

Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

Lundi 10 juillet 20 h

Trois jeunes virtuoses québécois interprètent les grands classiques du répertoire pour piano, clarinette et violoncelle.
STÉPHAN SYLVESTRE, piano
YEGOR DYACHKOV, violoncelle
DAVID VEILLEUX, clarinette
BEETHOVEN, NIN CHAN KA, MOZART, BRAHMS

Église de St-Henri de Mascouche 22 \$ (dans le cadre du 250 anniversaire)

Mardi 11 juillet 20 h

La chaude sensualité de la voix espagnole : Olga Serra de Larrocha en récital avec une des grandes pianistes du siècle, Alicia de Larrocha.
OLGA SERRA DE LARROCHA, soprano
ALICIA DE LARROCHA, piano
L'HERES, PLA, SCHUMANN, GRANADOS, MOMPOU, DE FALLA, MONTSALVATGE

Église de Notre-Dame-des-Prairies 22 \$ (dans le cadre du 50 anniversaire)

Vendredi 14 juillet 20 h

Deux grands interprètes, Alicia de Larrocha et Pinchas Zukerman, rendent hommage à Mozart.
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
PINCHAS ZUKERMAN, violon et direction
ALICIA DE LARROCHA, piano
MOZART, BEETHOVEN

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Samedi 15 juillet 20 h

Soirée lyrique russe et italienne. Une voix, une élégance et un talent à découvrir : le soprano dramatique Galina Gorchakova, étoile du Kirov de Saint-Petersbourg.
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
ALEXANDER VEDERNIKOV, direction
GALINA GORCHAKOVA, soprano
TCHAIKOWSKY, VERDI, PUCCINI, CILÈA

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 16 juillet 14 h 30

Bulerias, farrucas, seguidillas et soleares. Rythmes, chants et danses de l'Andalousie avec une troupe réputée de neuf danseurs, chanteurs et musiciens.
NOCHE FLAMENCA
MARTIN SANTANGELO, direction artistique
Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$

Info Lanaudière Bell
1 800 561-4343 450 759-4343
www.lanaudiere.org



Autobus / bus « LE FESTIVAL-EXPRESS » Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/St-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre ! Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de 18 h les vendredis et samedis, et à compter de midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.

Concert et buffet champêtre Vendredi et samedi: 59 \$ / personne (47 \$: 7, 28 juillet) Dimanche: 55 \$ / personne (40 \$: 30 juillet)

21^e édition **DERNIER WEEK-END ! LE RENDEZ-VOUS ESTIVAL PAR EXCELLENCE POUR TOUTE LA FAMILLE, DE MIDI À MINUIT, JUSQU'À DIMANCHE**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec **Bleue**

21^e édition
UN AIR DE LOUISIANE SUR LE ST-LAURENT

Grâce à l'association entre l'État de la Louisiane et le Festival International de Jazz de Montréal, offrez-vous une croisière sur le Saint-Laurent à bord du Nouvelle-Orléans, une embarcation de type bateau à roue, inspiré de ceux qui longèrent jadis les rives du Mississippi.

LA NOUVELLE CROISIÈRE-LUNCH de la Louisiane proposera un repas typiquement cajun arrosé de soleil, et de la douce musique des **ZION HARMONIZERS**. 44,23\$

LA CROISIÈRE PARTY CAJUN dont le départ se fera tous les soirs durant le Festival permettra aux festivaliers de célébrer et de danser jusqu'au petites heures du matin sur des airs de blues, cajuns et zydeco avec **THE NEW BIRTH BRASS BAND (États-Unis)**. 30,00\$

18h00 **7 JUILLET** **CE SOIR** **8 JUILLET** **DEMAIN**

LES GRANDS CONCERTS

Un retour très attendu au Festival **JOHN ZORN "MASADA"** AVEC DAVE DOUGLAS, GREG COHEN ET JOEY BARON

Une création exclusive pour le Festival **ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ JOUENT BRUBECK** INVITÉ SPECIAL: LE DAVE BRUBECK QUARTET

20h30 **PLEINS FEUX** **7 JUILLET** **CE SOIR** **8 JUILLET** **DEMAIN**

LES GÉANTS DU BLUES II **BUDDY GUY** AVEC AUSSI **KOKO TAYLOR AND HER BLUES MACHINE** **BOOKER T. JONES** **KELLY JOE PHELPS**

DEMAIN BILLETS EN VENTE À LA PORTE

7 JUILLET **8 JUILLET** **SOIRÉE MARDI GRAS** **SOIRÉE SKA**

LES RYTHMES du Maurier

Deux véritables institutions de La Nouvelle-Orléans **WILD MAGNOLIAS ET CHARMAINE NEVILLE**

Les experts de la scène du ska de Montréal et New-York **THE KINGPINS / THE SLACKERS**

DEMAIN BILLETS EN VENTE À LA PORTE

DEE DEE BRIDGEWATER CHARLIE BIDDLE AND FRIENDS

21h00 **7 JUILLET** **CE SOIR** **8 JUILLET** **DEMAIN**

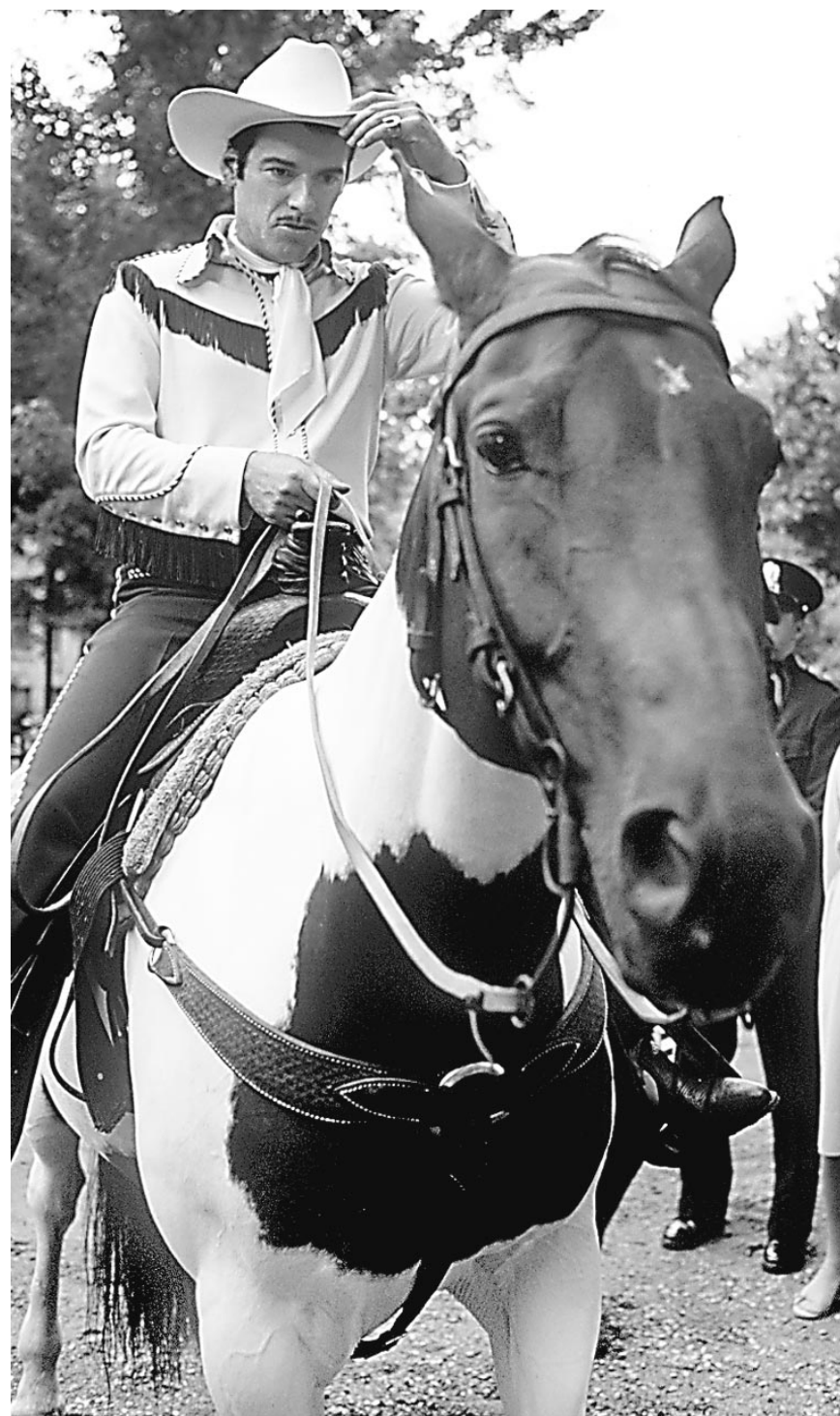
LES RYTHMES du Maurier

Procurez-vous votre programme détaillé des concerts Info-Jazz Bell aux points de vente des billets

Pour informations: **Info Jazz Bell** 514 871-1881 / 888 515-0515 www.montrealjazzfest.com

BILLETS EN VENTE à la billetterie sur le site du Festival, au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112 et aux comptoirs Admission (514) 790-1245, www.admission.com et à la porte le soir du concert (à l'heure de l'entrée)

Le fantôme de Willie



Luc Guérin sur son cheval. Le comédien dit s'être imbibé du personnage de Willie Lamothe : pour se préparer pour son rôle, il a visionné tout ce que le célèbre chanteur country avait fait au cinéma et à la télé.

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

On a beau dire que le Festival international de jazz de Montréal est un fourre-tout musical, reste que l'amateur de jazz est rudement choyé en salles et sur quelques scènes extérieures. Moi, je me gave de bons concerts de jazz et jusqu'à très tard, en allant aux jam sessions animées par l'excellent pianiste Steve Amirault, dans le hall de l'hôtel Wyndham, ou aux concerts du Off Festival au Lion d'Or ! Rien ni personne n'échappe à la fièvre du jazz à Montréal. Même les Bouquinistes du Saint-Laurent, installés le long des quais dans le Vieux-Port de Montréal, ont eu droit à un big band de jazz cette semaine, mais on est revenu à la littérature et à 19 h 30 ce soir, Daniel Gadouas et Marie-Claire Séguin rendent hommage à Pierre Perrault. Demain et dimanche, il y aura un hommage à la regrettée Anne Hébert avec Huguette Oligny, Françoise Faucher et Sylvie Tremblay (qui a jazzé à guichet fermé au Gesù mardi), deux spectacles qui mêlent poésie et chant mis en scène par Hélène Pedneault.

J'ai rencontré Willie ! Un Willie Lamothe qui venait de tomber de cheval et de perdre sa moustache ! Il arrive en courant sur scène, suivi de Rita Germain et, il faut avoir du toupet, entame *Je chante à cheval* devant un public en délire. La scène

est tournée derrière la statue de Jacques Cartier (une de nos plus belles fontaines !) dans le petit parc Saint-Henri. Tout baigne sur le plateau. Le producteur Luc Wiseman est là. Discret, il observe en souriant. Jean Beaudin tourne dans l'harmonie depuis près d'un mois cette miniserie, produite par Avanti, qui sera présentée à TVA (comme *Le Ranch à Willie* de 1970 à 1976) dès l'automne.

J'ai distrait le réalisateur entre deux prises de vue. Il dit : « Je ne voulais pas que Luc Guérin fasse une imitation de Willie Lamothe, seulement qu'il en transmette l'énergie et le charisme. Ça, Luc, il l'a. Mais en plus, et c'est hallucinant, il lui ressemble vraiment ! » Le même mot revient dans la bouche de Michel Lamothe, fils à Willie et ex-Offenbach : « Je passe mes journées sur le plateau, j'adore ça, l'équipe est formidable, mais c'est toute une thérapie à vivre ! J'hallucine quand je vois jouer Luc Guérin, je revois mon père. Il parle pareil, il marche pareil, il rit pareil, je te jure que c'est hallucinant. Nathalie Mallette est plus grande et plus mince que ma mère, mais Julie Ménard ressemble de visage à Rita Germain ; quant à Sébastien Huberdeau, qui joue mon personnage, il est bien plus beau que moi ! Moi, je joue de la guitare à côté quand Luc répète et tourne ses numéros chantés. D'ailleurs, c'est moi qui fais la musique pour la série et on va sortir un album double à l'automne. Les nouveaux arrangements sont écoeuvrants. »

Luc Guérin est pratiquement de toutes les scènes, mais il est venu s'asseoir une minute avec Michel et moi. Il aime son personnage : « J'ai tout visionné ce que Willie Lamothe avait fait à la télé comme au cinéma. Je me suis imbibé de son personnage, il m'est rentré dedans ! Dès que j'ai son costume sur le dos, je le sens. Il est très présent sur le tournage. Sa femme et ses enfants viennent se voir, c'est encourageant, ils s'y reconnaissent. Je joue Willie sur une période de 40 ans en cinq heures ! C'est très riche comme jeu

d'acteur, car il y a la vedette, le fun et l'homme, mari et père absent. Il y a de nombreuses scènes très touchantes dans sa vie privée. » Le tournage dans le parc terminé, l'équipe va manger. On reprend à 16 h au théâtre Denise-Pelletier, où sera tournée la scène d'audition au Café de l'Est. Le tournage se poursuit jusqu'au 5 août.

Une autre production québécoise se mettra en branle lundi. Il s'agit d'un drame d'époque (1890) intitulé *Comme pour un mariage*, premier long métrage de Catherine Martin. La productrice, Lorraine Dufour, dit qu'elle sera une découverte, tout comme sa jeune vedette, Marie-Ève Bertrand, une parfaite inconnue qui sort de l'école de théâtre, recrutée aux auditions du Quat'Sous. En tout cas, elle sera bien entourée, principalement par Hélène Loiseau, Guylaine Tremblay, Myriam Brûlé (*Le Retour*), le beau David Boutin sera l'amant, Raymond Cloutier le père, et Markita Boies son épouse. On verra aussi Gabriel Gascon dans la peau d'un chanteur ! Il va interpréter une complainte dans le film. C'est nul autre que Jean-Claude Labrecque qui est le directeur-photo de Catherine Martin. Le tournage s'étendra jusqu'au 14 août entre Beauharnois et Mascouche. Le mot de Cambronne à toute l'équipe !

Vous avez aimé la soirée carnavalesque du Festival de jazz mardi dernier ? Eh bien ! demain, ne manquez pas la Carifête, 26^e défilé carnavalesque antillais. On y attend pas moins de 200 000 personnes (autant que mardi dernier). Ça sera un défilé haut en couleurs avec 25 chars allégoriques, 1500 participants, dont un groupe d'Haïti et le ballet Amazone, de Recife, au Brésil. Départ à midi trente, à l'intersection de la rue Guy et du boulevard René-Lévesque, vers l'est jusqu'au Champ-de-Mars, où la fête se poursuivra jusqu'à 19 h.

Sur ce, je retourne au Festival de jazz !

EN BREF

Erreurs à l'agenda

Nos lecteurs sont priés de prendre note des corrections suivantes à l'agenda. Le bluesman Steve Hill se produit ce soir, à l'Amphithéâtre Rolland de Saint-Jérôme, à 21 h (Info: 450 432-0707). Par ailleurs, c'est demain samedi que des musiciens des groupes les Évadés, Steeve D. et les Disciples d'Ursula feront danser les promeneurs de la Plaza Saint-Hubert, à compter de 13 h (Info: 514 276-8501). Enfin, c'est bien dimanche, à 18 h 30, au Centre culturel de Drummondville, que la troupe de danse Mackinaw ouvrira le Mondial des cultures (Info: 1 800 265-5412).

Alex Gonzalez veut poursuivre en espagnol

Le rocker mexicain Alex Gonzalez, dont le groupe Mana compte huit disques de platine et un Grammy Award, a déclaré qu'il n'enregistrerait pas de titre en anglais tant qu'il « pourrait continuer sur la voie du succès en espagnol ». Gonzalez n'est pas près de capitaliser sur le récent « boom latin », notamment incarné par Ricky Martin et Enrique Iglesias, dont les versions hispano-anglaises ont gagné de nombreux Américains. « Chaque fois que de nouvelles sensations musicales arrivent sur le marché, a-t-il estimé, elles font de l'ombre à la musique qui commençait à avoir de la réputation. » Le groupe a enregistré son premier morceau en anglais, avec le guitariste Carlos Santana, pour un titre sur son album de 1999, *Supernatural*, qui a décroché huit Grammy.

UN SUCCÈS FOUDROYANT...

GLOBE & MAIL

« LE PREMIER BON FILM DE L'ÉTÉ. LA TEMPÊTE EST UN FILM PRESQUE PARFAIT! »

-Rick Groen, GLOBE & MAIL

CALGARY SUN

« LE PUBLIC SE RETROUVE DANS L'ŒIL DE LA TEMPÊTE GRÂCE À CE FILM PUISSANT ET ABSORBANT. UNE AVENTURE UNIQUE! »

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

HALIFAX CHRONICLE

« UNE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE EN HAUTE MER... REMPLIE DE SUSPENSE ET DÉCHIRANTE. »

-Greg Guy, HALIFAX CHRONICLE



VICTORIA TIMES COLONIST

« ★★★★★. UN DÉLUGE D'ÉMOTIONS, DE DRAME BASÉ SUR DES FAITS VÉCUS ET D'ACTION GÉNIALE EN PLEINE MER. »

-Michael D. Reid, VICTORIA TIMES COLONIST

EDMONTON JOURNAL

« LE MEILLEUR FILM À SUCCÈS DE L'ANNÉE. UN DIVERTISSEMENT PARFAIT POUR L'ÉTÉ! »

-Marc Horton, EDMONTON JOURNAL

GEORGE CLOONEY

Un film de WOLFGANG PETERSEN

MARK WAHLBERG

LA TEMPÊTE

(Version française de *The Perfect Storm*)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE



WARNER BROS. présente

Une production BALTIMORE SPRING CREEK PICTURES Avec la participation de RADIANT PRODUCTIONS Un film de WOLFGANG PETERSEN GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG « LA TEMPÊTE » DIANE LANE WILLIAM FICHTNER
KAREN ALLEN BOB GUNTON avec MARY ELIZABETH MASTRANTONIO et JOHN C. REILLY Musique JAMES HORNER Montage RICHARD FRANCIS-BRUCE, A.C.E. Conception visuelle WILLIAM SANDELL Direction de la photographie JOHN SEALE, A.C.S., A.S.C.
Producteur BARRY LEVINSON DUNCAN HENDERSON Scénario de SEBASTIAN JUNGER Révisé par BILL WITTLIFF et BO GOLDMAN Production PAULA WEINSTEIN WOLFGANG PETERSEN et GAIL KATZ



LISEZ LE LIVRE DE POCHES AUX ÉDITIONS HARPERTORCH
Musique composée et dirigée par JAMES HORNER

TRAME SONORE DISPONIBLE SUR ÉTIQUETTE SONY CLASSICAL
Mettait en « YOURS FOREVER! » Interprété par JOHN MELLENCAMP

UNE SOCIÉTÉ DE LA TIME WARNER ENTERTAINMENT COMPANY
©2000 Warner Bros. Tous droits réservés.

VERSION FRANÇAISE											
MEGA PLEX GILZUZZO	MEGA PLEX GILZUZZO	MEGA PLEX GILZUZZO	CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS	QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GILZUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GILZUZZO	LES CINÉMAS GILZUZZO
TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	PARADIS	ST. EUSTACHE	ST. EUSTACHE	ST. EUSTACHE
CINÉMA ST. LAURENT	LES CINÉMAS GILZUZZO	CHATEAUGUAY ENCORE	BIERMANS SHAWANAN	CINÉMA 9	ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA	SHENBROOKE	GALERIE ST-HYACINTHE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD	LES CINÉMAS GILZUZZO
SOREL-TRACY	TERREBONNE 8	CINÉ-ENTREPRISE	BIERMANS SHAWANAN	CINÉ-ENTREPRISE	ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	CINÉMA PINE	STE. ADELE	JOLIETTE	MAGOG
CINÉMA CAPITOL	FLEUR DE LYS GRANBY	PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE	ST. BASILE	VALLEYFIELD	CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	CINÉMA PINE	STE. ADELE	JOLIETTE	MAGOG
DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY	PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE	ST. BASILE	VALLEYFIELD	CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	CINÉMA PINE	STE. ADELE	JOLIETTE	MAGOG
CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES	CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE						

VERSION ORIGINALE ANGLAISE											
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GILZUZZO	LES CINÉMAS GILZUZZO	LES CINÉMAS GILZUZZO
PARAMOUNT	COLISÉE	FAMOUS PLAYERS	ANGRIGNON	CENTRE LAVAL	CARR. DE L'ESTRIE	CÔTE DES NEIGES	CAVENDISH	LACORDAIRE 11	DES SOURCES 10	DES SOURCES 10	DES SOURCES 10
CARNAVAL	ST. EUSTACHE	STE. ADELE	SPHERETECH 14	PINE STATION							

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL : Perfect Storm

www.perfectstorm.com

Moviefone.com

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Lachenaie
- Mascouche
- Repentigny

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Andr Bastien
composez le (450) 439-2073
Courriel : abastien@lapresse.ca

« SHAFT TIENT PAROLE! »

LA RENAISSANCE DU COOL EST ARRIVÉE. »

Todd Buffo, AT/ATLANTIC CANADA

SAMUEL L. JACKSON

SHAFT

VERSION FRANÇAISE

www.shaft-themovie.com

VERS ION FRANÇAISE

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERS ION ORIGINALE ANGLAISE

VOTRE MISSION : REVOYEZ CE FILM!

TOM CRUISE

MISSION IMPOSSIBLE

VERSION FRANÇAISE

www.missionimpossible.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DE L'ADRÉNALINE PURE À 100 %!

« DE L'ACTION À PLEINS GAZ. »

Bill Bregoli, WESTWOOD ONE RADIO

« NICOLAS CAGE NOUS LIVRE DE L'ACTION ET DE L'HUMOUR! »

David Sheehan, CBS-TV

NICOLAS CAGE

PARTIS EN 60 SECONDES

Version française de Gone in 60 Seconds

www.goneinsixtyseconds.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

À L'AFFICHE!

SCARY MOVIE

en français: FILM DE PEUR

En versions françaises et anglaises. Aucun laissez-passer

LE KID

Version Française de "The Kid"

STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACÉ VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.

- HORAIRES du 7 au 13 juillet

PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828 THX IMAX

✓ **"PERFECT STORM" (G)**
1:15 2:00 4:10 5:05 7:00 7:30 8:00 10:00 10:30 10:50
Coucher-tard ven, sam 12:15
✓ **"SCARY MOVIE" (13)** 12:15 1:00 2:30 3:10 4:45 5:25
7:10 7:40 9:35 10:15 Coucher-tard ven, sam 11:45 12:25
✓ **"THE PATRIOT" (13)** 12:45 1:30 4:30 5:15 8:15 9:00
Coucher-tard ven, sam 11:55 12:30
✓ **"CHICKEN RUN" (G)** 12:10 2:20 4:20 6:25 8:15
✓ **"GONE IN 60 SECONDS" (13)** 12:50 3:50 6:40 9:20
Coucher-tard ven, sam 12:00

Aussi sur écran IMAX en 35mm ✓ **"PERFECT STORM" (G)** 7:30 10:30 jeu 10:30

IMAX
PARADIS OÙ LA MER MAX 3D (G) ven, lun à jeu 2:50
INTO THE DEEP v.o.a. MAX 3D (G) (G) ven, lun à jeu 2:50

À TOUTE VITESSE (G) IMAX
1:40 6:15 lun 1:40 6:00 mar à jeu 1:40
SUPER SPEEDWAY v.o.a. (G) IMAX
12:30 5:15 lun à jeu 12:30 4:50

Achat de billets anticipés: (514) 878-9100 - Billets pour groupe: (514) 878-4629

COLISÉE Kirkland 3200 rue JEAN-YVES
Autoroute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992 THX

Entrée générale, 10\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or, 5.75\$ - Matinées weekend, 8\$ - Matinées semaine, 6.50\$

✓ **"SCARY MOVIE" (13)** 12:20 1:10 2:40 3:20 5:00
5:40 7:30 8:00 9:45 10:30
✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 12:50 3:30 7:15 10:25
✓ **"THE PATRIOT" (13)** 12:55 4:30 8:15
✓ **"ME, MYSELF & IRENE" (13)**
1:00 4:00 7:05 9:55
✓ **"CHICKEN RUN" (G)** 12:30 3:00 5:10 7:25 9:35
✓ **FANTASIA 2000 v.o.a. (G)** 12:00

PARISIEN
480 Ste-Catherine O. (514) 866-0111 (2)

✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 1:00 4:00 7:00 9:20
UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE (13) 8:45 9:00
✓ **SHAFT v.f. (13)** 1:10 4:10 7:20 9:30
FANTASIA 2000 v.f. (G) 12:50
✓ **MISSION IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)**
1:20 4:20 6:55 9:50 jeu 1:20 4:20 9:50
DINOSAURE (G) 12:30 2:30 4:30
✓ **GLADIATEUR (13)** 12:40 3:40 6:40 9:45
PARTIS EN 60 SECONDES (13) 1:45 4:50 7:30 10:00
VUNE POUR TOUTES (G) 3:30 7:10 9:40

CENTRE EATON
705 Ste-Catherine O. (514) 866-0111 (2)

✓ **"SCARY MOVIE" (13)** 2:10 3:55 5:45 7:40 9:40
✓ **SHAFT v.o.a. (13)** 2:40 5:00 7:30 9:50
✓ **CHICKEN RUN (G)** 2:00 3:45 5:30 7:20 9:10
✓ **NEW WATERFORD GIRL (G)** 4:20 7:10 9:20
✓ **FANTASIA 2000 v.o.a. (G)** 2:20
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13)**
2:05 4:35 7:05 9:35
✓ **GLADIATEUR (13)** 2:30 5:35 8:45

ANGRIGNON
7077 Boul. Newman (514) 866-0111 (3)

✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 1:40 4:10 7:25 10:00
✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 12:50 3:20 7:05 9:30
✓ **"PERFECT STORM" (G)**
1:30 3:45 4:30 7:00 7:30 9:50 10:15
✓ **CHICKEN RUN (G)** 1:245 2:45 4:50 7:40 9:40
SHAFT v.f. (13) 1:25 3:50 7:20 9:45
SHAFT v.o.a. (13) 1:45 4:20 7:10 9:25
✓ **MISSION IMPOSSIBLE 2 v.f. (13) 9:55**
✓ **MISSION IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13) 1:35 4:25 7:15**
FANTASIA 2000 v.o.a. (G) 1:20
✓ **GONE IN 60 SECONDS (13)** 1:10 4:00 7:35 10:10
GLADIATEUR (13) 6:45 9:45
DINOSAURE (G) 1:00 3:00 4:55

VERSAILLES
Place Versailles (514) 866-0111 (5)

✓ **"FILM DE PEUR" (13)** 12:45 2:45 4:45 7:00 9:15
✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 1:00 4:00 7:10 9:40
✓ **POULETS EN FUIE (G)** 6:45 9:00
✓ **SHAFT v.f. (13)** 1:10 4:10 7:30 9:50
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)** 1:20 4:20 7:20 10:00
1:15 3:15 5:15 7:15 9:15 lun, mer et jeu 7:15 9:15
PARTIS EN 60 SECONDES (13) 1:45 4:55 7:40 10:10
DINOSAURE v.f. (G) 12:30 2:30 4:30

✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 1:40 4:10 7:20 9:50
✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 12:45 3:30 7:20 9:45
✓ **"PERFECT STORM" (G)**
12:30 1:10 2:40 3:30 4:10 6:30 7:10 7:45 9:15 9:55 10:25
✓ **CHICKEN RUN (G)** 12:15 2:00 4:25 6:50 9:00
✓ **SHAFT v.f. (13)** 9:30
✓ **SHAFT v.o.a. (13)** 12:50 3:50 7:25
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)** 1:00 4:00 7:35 10:10
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13)**
1:20 4:15 7:15 10:00
✓ **FANTASIA 2000 (G)** 12:40
✓ **GONE IN 60 SECONDS (13)** 12:00 3:00 7:00 9:40
DINOSAURE (G) 12:10 2:10 4:35
GLADIATEUR (13) 7:00 10:00

F.P.8 GREENFIELD PARK
5000 Boul. Taschereau (514) 866-0111 (4)

✓ **"DISNEY: LE KID" (G)** 1:00 3:35 7:15 9:35
✓ **"PERFECT STORM" (G)**
1:05 1:45 3:50 4:25 7:00 7:30 10:00 10:30
✓ **CHICKEN RUN (G)** 1:00 2:50 4:45 7:05 9:40
✓ **SHAFT v.f. (13)** 9:50
✓ **SHAFT v.o.a. (13)** 1:30 4:00 7:30
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)** 10:05
✓ **MISSION: IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)** 1:15 4:10 7:20
✓ **GLADIATEUR (13)** 12:45 3:55 7:10 10:10
DINOSAURE (G) 12:50 3:00 5:10 7:25 9:25

F.P.8 POINTE-CLAIRE
185 Boul. Hymus (514) 866-0111 (3)

✓ **"DISNEY: LE KID" (G)**
1:20 4:00 7:20 9:55 lun, mer et jeu 7:20 9:55
✓ **"LA TEMPÊTE" (G)**
1:35 4:15 7:00 9:40 lun, mer et jeu 7:00 9:40
✓ **CHICKEN RUN (G)**
1:10 3:10 5:10 7:10 9:10 lun, mer et jeu 7:10 9:10
✓ **SHAFT v.o.a. (13)**
1:50 4:30 7:35 9:50 lun, mer et jeu 7:35 9:50
✓ **MISSION IMPOSSIBLE 2 v.f. (13)** 9:45
✓ **MISSION IMPOSSIBLE 2 v.o.a. (13)**
1:00 3:50 7:05 lun, mer et jeu 7:05
✓ **ROAD TRIP (13)**
1:40 3:45 7:30 9:30 lun, mer et jeu 7:30 9:30
DINOSAURE (G)
1:15 3:15 5:15 7:15 9:15 lun, mer et jeu 7:15 9:15
DINOSAURE (G)
1:30 3:25 5:20 7:25 9:20 lun, mer et jeu 7:25 9:20

© 2000 Famous Players Inc. Tous droits réservés. * AUCUN LAISSEZ-PASSER ✓ SON DIGITAL

EN BREF

L'édition 2001 du Concours Eurovision aura lieu à Copenhague

Les autorités danoises ont décidé hier d'organiser l'édition 2001 du Concours Eurovision de la chanson au stade national Parken, à Copenhague, qui sera recouvert à cette occasion, a annoncé Parken Sports et Entertainment. Cette manifestation, dotée d'un budget de 55 millions de dollars, aura lieu le 12 mai en présence de quelque 45 000 spectateurs au stade et sera suivie par des millions de téléspectateurs en Europe. Copenhague a été choisie parmi six sites dans le royaume (Aarhus, Odense, Farum, Herning et Broendby). Le Danemark a remporté en mai le concours 2000 à Stockholm avec la chanson des Frères Olsen *Wings of Love*, devenant le pays hôte de l'édition 2001. Cette cérémonie sera organisée en coopération entre Danmarks Radio, la première chaîne publique de radio-télévision danoise, et Wonderful Copenhagen, office de promotion touristique de la capitale. Celui-ci prévoit un flux touristique d'environ 60 000 visiteurs, générant des gains totaux pour les hôtels, restaurants et magasins de 100 millions de dollars.

Googooosh à Toronto

Googooosh, la reine de la chanson iranienne, qui avait quitté la scène après la Révolution islamique de 1979, a décidé de reprendre le chemin des concerts. Le 29 juillet, la diva va donner le coup d'envoi à Toronto d'une grande tournée qui se poursuivra aux États-Unis, en Europe, en Azerbaïdjan, au Tadjikistan et au Maroc, a annoncé mercredi l'organisateur Abbas Bakhtiari. Bien que la chanteuse, qui a également joué dans plusieurs films, n'ait fait aucune apparition scénique depuis plus de 20 ans, ses disques se vendent plus que ceux de tout autre artiste iranien. Les lois islamiques interdisant aux femmes de danser ou de chanter pour les hommes se sont assouplies depuis l'élection en 1997 du président modéré Mohammad Khatami en Iran.

Grand Montréal
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Bléue



Pour entendre tout ce que vous allez voir!

Dès le 27 juin jusqu'au 10 juillet de midi à 7h AM

CISM 89.3 FM

Dumoulin

Radio Jazz Bell est un service

Info Jazz Bell

Radio Jazz Bell sur les ondes de CISM 89,3 FM

LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL DE midi à 7h AM du 27 juin au 10 juillet

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

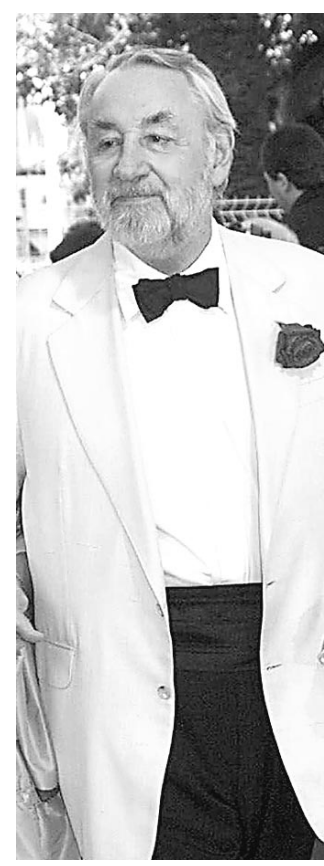
Par La Presse

18H30 c TÔT OU TARD
Normand Brathwaite, avec ou sans ses piments, est l'invité de Charles Lafortune.

20H00 j COLUMBO: TU REDEVENDRAS POUSSIÈRE
Un Colombo que l'on tient vaut mieux que deux Laura que l'on ne connaît pas.

20H00 K L'AMOUR AU HASARD
Le titre de ce film comique est beaucoup plus suggestif en anglais, *Casual Sex*. Avec Lea Thompson et Victoria Jackson. Une histoire de femmes qui passent leurs vacances dans un centre de thérapie.

21H00 LES CHOUANS
Une famille déchirée par la grande Histoire. Un film de Philippe de Broca dont l'action se déroule à la fin du 18e siècle en Bretagne. Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau et Lambert Wilson.



Philippe Noiret

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a q	Ce soir	Tam Tam	Sol et Gobelet / Luc Durand	C'est ma tournée / Paul Piché	Zone libre / Canada, puissance nucléaire?	Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:18)	4	4	RC	
TVA	c j	Le TVA	Tôt ou Tard / N. Brathwaite	Claire Lamarche / On scrute à la loupe l'écriture de 4 personnalités	Cinéma / COLUMBO: TU RETOURNERAS POUSSIÈRE (4) avec Peter Falk, Rue McClanahan	Le TVA	Tôt ou Tard / Johanne Blouin	Sports / Lot. (23:20)	Cinéma	7	7	TVA		
TQ	y A	Le Monde merveilleux de Disney	Branché	Les Franc-tireurs	Ciel! Mon Pinard / Le Pita	Cinéma / L'HOMME SUR LES QUAIS (4) avec Jennifer Zubar, Toto Bissainthe	Cinéma / SAISIE NOIRE (5) avec Pierre Santini (22:57)	8	8	TQ				
TQS	z H	Grand Journal (17:00)	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Métier Policier	Cinéma / L'AMOUR AU HASARD (5) avec Lea Thompson, Victoria Jackson	Le Grand Journal	Partis pour l'été	Sexe et Confidences	5	5	TQS		
CTV	t	Pulse	Access H.	Kids Say...	Power Play	The City	Total Recall 2070	CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV		
	l	News	Wheel of...	Jeopardy	Cold Squad	Law & Order: SVU	News	45	58					
	CBC h	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Sabrina...	Boy Meets	Making the Band	20/20 Friday	News	Night. (23:35)	22	22	
	ABC D	News	CBS News	E.T.	Big Brother	Candid Camera	Jag	Nash Bridges	Late (23:35)	21	21			
	CBS b	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence	Dateline NBC	Law & Order: SVU	Tennis (23:35)	20	23			
	NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence	Dateline NBC	Law & Order: SVU	Tennis (23:35)	20	23			
PBS	J	News	Bus. Report	Vermont...	Washington	Wall Street	Evening at Pops	Masterpiece Theatre	43	20	PBS			
	O	BBC News	Nightly Bus.	News	1900 House / End of an Era	Mystery! An Unsuitable Job for a Woman	BBC News	46	24					
	1	L.A. Law	Law & Order	Biography / Robert Goulet	Poirot	Investigative Reports	Law & Order	47	39					
	2	James Carter / DD Jackson	Videos	StarTV	The Directors: Denys Arcand	Cinéma / AFTERGLOW (4) avec Julie Christie, Nick Nolte	Beggars and Choosers	72	34					
	3	Contact Animal	Énigmes	Riches et...	Des crimes et des hommes	Biographies / S. Stallone	Procès chocs / Le Bourreau	Agents très spéciaux	31	31				
	(Informe Semanal	Rete Italia...	Téléroman italien / Felicità...	Solomusica	Casa d'Italia	Comédie...	Téléritmo (Rythmes latins)	Football	Inde	14	14		
	5	Le Monde des affaires	Educational Psychology	Imagine	...d'histoire	Invention	Savoir...	...Orbicom	...immobilier	La Civilisation grecque	18	26		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	6	NewsRadio	Drew Carey	Popular	Beyond Belief: Fact or Fiction	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46			
	W	Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3			
	8	Top5.com	Clip	Hip Hop	Décompte MusiquePlus	Bouge	Clip	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	...Reports	Mansbridge	The Passionate Eye	The National	Hot Type	On the Arts	...Reports	Culture Shock	48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Branché	Hommes à louer - Violons...	Journal RDI	Partis...	Le XXe Siècle	Le Canada auj. - Éd. Québec	19	19		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	-	Mentors	Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec C. Martin Smith (21:35)	Cinéma (23:25)	68					
	6	NewsRadio	Drew Carey	Popular	Beyond Belief: Fact or Fiction	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46			
	W	Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3			
	8	Top5.com	Clip	Hip Hop	Décompte MusiquePlus	Bouge	Clip	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	...Reports	Mansbridge	The Passionate Eye	The National	Hot Type	On the Arts	...Reports	Culture Shock	48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Branché	Hommes à louer - Violons...	Journal RDI	Partis...	Le XXe Siècle	Le Canada auj. - Éd. Québec	19	19		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	-	Mentors	Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec C. Martin Smith (21:35)	Cinéma (23:25)	68					
	6	NewsRadio	Drew Carey	Popular	Beyond Belief: Fact or Fiction	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46			
	W	Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3			
	8	Top5.com	Clip	Hip Hop	Décompte MusiquePlus	Bouge	Clip	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	...Reports	Mansbridge	The Passionate Eye	The National	Hot Type	On the Arts	...Reports	Culture Shock	48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Branché	Hommes à louer - Violons...	Journal RDI	Partis...	Le XXe Siècle	Le Canada auj. - Éd. Québec	19	19		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	-	Mentors	Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec C. Martin Smith (21:35)	Cinéma (23:25)	68					
	6	NewsRadio	Drew Carey	Popular	Beyond Belief: Fact or Fiction	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46			
	W	Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3			
	8	Top5.com	Clip	Hip Hop	Décompte MusiquePlus	Bouge	Clip	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	...Reports	Mansbridge	The Passionate Eye	The National	Hot Type	On the Arts	...Reports	Culture Shock	48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Branché	Hommes à louer - Violons...	Journal RDI	Partis...	Le XXe Siècle	Le Canada auj. - Éd. Québec	19	19		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	-	Mentors	Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec C. Martin Smith (21:35)	Cinéma (23:25)	68					
	6	NewsRadio	Drew Carey	Popular	Beyond Belief: Fact or Fiction	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46			
	W	Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3			
	8	Top5.com	Clip	Hip Hop	Décompte MusiquePlus	Bouge	Clip	30	30					
	9	BBC News	Bus. News	...Reports	Mansbridge	The Passionate Eye	The National	Hot Type	On the Arts	...Reports	Culture Shock	48	25	
	0	Euronews	Cap. Actions	Le Monde...	Branché	Hommes à louer - Violons...	Journal RDI	Partis...	Le XXe Siècle	Le Canada auj. - Éd. Québec	19	19		
	!	RDS extrême	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon: demi-finales masculines	Charlemagne	Cinéma / LES CHOUANS (4) avec Philippe Noiret, Sophie Marceau	25	53						
	-	Mentors	Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky	Cinéma / NEVER CRY WOLF (3) avec C. Martin Smith (21:35)	Cinéma (23:25)	68					
	6	NewsRadio												

Rock'n'roll un jour, rock'n'roll toujours

JEAN BEAUOYER

Il faut croire que le rétro représente une formule gagnante pour de nombreux producteurs. Depuis une dizaine d'années déjà, l'un d'eux, Luc Phaneuf, produit différentes versions des *Fous du rock'n'roll* avec un égal bonheur. Ses interprètes sont habituellement inconnus, presque anonymes, ce genre de musique ne fait pas les manchettes et pourtant, aujourd'hui comme hier, *Les Fous du rock'n'roll* font salle comble, partout en province. Et c'est encore le cas au Palace de Granby.

Difficile à expliquer l'engouement des Québécois pour des tonnes entendues cent fois au moins au cours de notre vie. Comme si on ne voulait plus jamais les oublier. Comment expliquer notre attachement à tous ces souvenirs du passé? C'est comme si on s'illusionnait sur les bons moments qu'on a vécus à une époque qui nous semble plus heureuse que celle d'aujourd'hui quand tout coûtait moins cher et qu'on ne pensait qu'à s'amuser plutôt qu'à chômer.

À Granby, j'ai vu plus de 600 spectateurs de tous les âges, trépiéner sur leur siège, battre la mesure et même danser parfois dans les allées du théâtre Palace, sur des airs d'hier.

Rien de bien compliqué pourtant sur la scène. Un vieux juke-box bien en évidence au devant de la scène, un comptoir de restaurant, des tabourets rouges et trois couples de chanteurs et danseurs qui interprètent 90 chansons. Du rock'n'roll et des ballades qu'on dansait bien «collé» dans le temps.

Ce n'est pas le meilleur spectacle que j'ai vu dans le genre. On a déjà choisi de meilleurs interprètes pour former *Les Fous du rock'n'roll* dont

Bruno Pelletier était de la partie en 1991. Cette année, j'ai remarqué Rick Hughes et Josée D'Orléans, deux chanteurs dotés d'un certain charme, mais c'est d'abord le concept, qui prime dans ce genre de spectacles où les interprètes ne sont que les accessoires.

Et le concept demeure essentiellement nostalgique, associé au mythe de la joie de vivre en souliers blancs et en Cadillac rose dans les années 50 et 60.

Constitué de 15 tableaux, ce spectacle des *Fous du rock'n'roll* regroupe différents thèmes. D'abord la naissance du rock'n'roll avec les classiques du genre dont *Rock Around the Clock*, *Tutti Frutti*, *Blue Suede Shoes* et *Rockin' Robin*. On a également regroupé des chansons qui traitent de la solitude des jeunes baby-boomers avec les *Teenager in Love*, *Put your Head on my Shoulder*, *Sea of Love*, *It's my Party* et *Tous les garçons et les filles*. Beaucoup de danses également dont *The twist*, *The Locomotion*, *La Bamba* et les prénoms chantés de l'époque, *Diana*, *Lucille*, *Donna*, *Corina*, *Oh Carol*. En dernière partie, la naissance non pas du rock'n'roll québécois, mais le yé-yé québécois qui est la version rose



Katee Julien, Josée D'Orléans, Émilie Phaneuf, Rick Hughes, Steve Hanley et Richard Belhumeur sont les interprètes de la version 2000 des *Fous du rock*.

bonbon du rock avec Louise, Lison, Avant de me dire adieu, La plus belle pour aller danser, Va-t'en et Toi et moi. Une finale avec le grand classique *Unchained Melody*, interprétée par les six chanteurs après une soirée mouvementée qui a mis une foule en joie. Pas compliqué, c'est du rythme, de la joie, des couleurs bonbons.

LES FOUS DU ROCK'N'ROLL, une conception et une mise en scène de Michel Gauthier. Chorégraphie, Josée Dussault; direction musicale, Joël Champagne; direction vocale, Dominique Primeau; décors et costumes, Jean Blanchette; éclairages, Guy Chevrier; production, Luc Phaneuf, Pierre Caisse et Gary Quadros. Les interprètes du spectacle: Katee Julien, Josée D'Orléans, Émilie Phaneuf, Rick Hughes, Steve Han-

ley et Richard Belhumeur. Les musiciens: Serge Lapointe en alternance. Spectacle musical présenté au Palace de Granby jusqu'au 26 août.

L'HUMOUR A DU PANACHE.

LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE

(Version française de *The Adventures of Rocky and Bullwinkle*)

De Niro Russo Alexander Moose Squirrel

UNIVERSAL PICTURES présente avec la collaboration de CAPELLA / K2 MEDIA une production THORICA, HELEN RUSCO, JARIN ALEXANDER
LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE - RANDY QUAY, KEL MITCHELL, KEVIN THOMPSON, TERRY PEREIRA ET ROBERTO DEL ARCO
PRODUCTION: JANE MOTHERSHEAD, MONTAGE: JANE MOTHERSHEAD, MUSIQUE: JANE MOTHERSHEAD, PRODUCEUR: JANE MOTHERSHEAD, RÉALISATEUR: JANE MOTHERSHEAD
DISTRIBUTION: UNIVERSAL PICTURES

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON LAVAL CARREFOUR	LES CINÉMAS LANGEJER 6
CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉPLEX ODEON CINE-PARC LAVAL	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CARNAVAL ST-ARISTARQUE	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA 9 GATINEAU	SON DIGITAL
CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	FAMOUS PLAYERS COLISEE MIRAMAX	CINÉPLEX ODEON LAVAL GALERIES	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON SPHERETECH 14
CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	CINÉPLEX ODEON LASALLE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	À L'AFFICHE!		

AUCUN COUPON RABAIS DE CINÉ-PARC ACCEPTÉ CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Peter Travers, ROLLING STONE

«UN SPECTACLE GRANDIOSE! LE PATRIOTE EST FORMIDABLE!»

Richard Schickel, TIME MAGAZINE

«TOUT CE QUE VOUS VOULEZ DANS UNE ÉPOPÉE: PORTÉE, INTENSITÉ, ADVERSITÉ ET BEAUCOUP D'ÉMOTIONS BASIQUES ET PUISSANTES.»

Ann Shtatila, GLOBAL TV NETWORK

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

★★★★★

S'IL Y A UN FILM À VOIR CET ÉTÉ, C'EST CELUI-LÀ. DE LOIN LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!

«CECI EST UN GRAND FILM PUISSANT ET PROFOND. MEL GIBSON À SON MEILLEUR!»

«DEUX FOIS BRAVO!»

Roger Ebert et Joyce Kuhlhawk ROGER EBERT & THE MOVIES

MEL GIBSON LE PATRIOTE

version française de THE PATRIOT

sony.com/thepatriot DISTRIBUTED THROUGH SONY PICTURES RELEASING

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX* GUZZO LANGEJER 6	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO
CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON LAVAL	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉMA 9 ROCK FOREST	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE	LES CINÉMAS GUZZO TROIS-RIVIERES 0	CINÉMA 9 SHAWINIGAN	CINÉMA 9 CINE-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA 9 VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉMA MAOGG MAGOG	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL

13 ANS ET PLUS

2e film présenté aux ciné-parcs: BOYS AND GIRLS

« Dans la tradition de *Marie a un je ne sais quoi*, cette satire offre de brillants gags aux dépens de films tels que *Frissons*, *La Maurice* et *Le Projet Blain*. »

— Stephen Farber, MOVIELINE

FILS DE PEUR

version française de SCARY MOVIE

13 ANS ET PLUS

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	FL EUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	LAVAL (Carrefour)	CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE	CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LE CARREFOUR JOLIETTE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA BIENNEAU SHAWINIGAN
CINÉMA DE BRAY VALLEYFIELD	CAPITOL ST-JEAN	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	LES CINÉMAS GUZZO SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ORFORD	

1e film présenté aux ciné-parcs: LA VIE APRES L'AMOUR

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON COTE-DES-NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO JACQUES-CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	SPHERETECH 14	ROCK FOREST	GATINEAU

2e film présenté aux ciné-parcs: STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« LOVE'S LABOUR'S LOST NE MANQUE CERTES PAS DE CHARME, NOTAMMENT EN REGARD DES NUMEROS MUSICAUX ... »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

KENNETH BRANAGH • RICHARD CLIFFORD • CARMEN EJOGO • NATHAN LANE • ADRIAN LESTER • MATTHEW LILLARD • NATASCHA MELHONNE • EMILY MORTIMER • ALESSANDRO NIVOLA • ALICIA SILVERSTONE • TIMOTHY SPALL

STANLEY DOHEN ET MARTIN SCORSESE PRÉSENTENT

LOVE'S LABOUR'S LOST

La nouvelle comédie musicale de William Shakespeare

VERSION ORIGINALE ANGLAISE ÉGYPTIEN

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

www.allianceatlantis.com

EN BREF

Breve apparition de Lance Bass

Ses fans l'ont vu moins d'une minute mais suffisamment pour friser la syncope. Lance Bass, du groupe N Sync, a fait une brève apparition mardi au Fun Fourth Festival, en Caroline du Nord, afin de présenter la chanteuse country Meredith Edwards, une amie d'enfance et la première artiste à avoir signé sur son label. Bien avant son arrivée, ses jeunes adoratrices se sont ruées vers la scène, et ont regardé fixement son bus, protégé par un cordon de policiers. « On le suivra tant que nous pourrons », a confié Amanda Downes,

13 ans. Lorsqu'il est finalement monté sur scène, Lance Bass a salué la foule avant de présenter Meredith Edwards, d'agiter la main et de quitter la scène. En tout et pour tout, cela a duré 26 secondes. « Je crois que j'ai vu le dos de sa tête », a hurlé, enthousiaste, Danielle Marchione, 18 ans.

Tony Bennett chante dans un mariage

Tony Bennett chante désormais dans les mariages! Le crooner de 73 ans venait de boucler un concert à guichets fermés à Manchester en Angleterre et regagnait sa cham-

bre d'hôtel quand la mère d'une future mariée s'est approchée pour lui demander d'accompagner les jeunes époux en chanson. « D'abord, nous n'avons pas pensé qu'il allait le faire. Mais juste avant d'aller se coucher, il est sorti et il a chanté », a déclaré une porte-parole de Tony Bennett dans un entretien publié mercredi dans le New York Post. L'artiste est entré dans la salle de réception avec un sourire et un titre : I Left my Heart in San Francisco. La mère de la mariée était pratiquement en larmes, les deux jeunes époux complètement abasourdis et les invités se sont mis à chanter avec Bennett.

L'alliance Fast Track pour les droits d'auteurs

Cinq des plus importantes sociétés de droits d'auteurs ont annoncé mercredi leur engagement au sein d'une alliance baptisée « Fast Track », pour partager leurs données et rendre plus efficaces leurs opérations internes. Il s'agit de BMI (États-Unis), GEMA (Allemagne), SACEM (France), SGAE (Espagne) et SIAE (Italie), qui représentent à elles cinq 38 % des perceptions effectuées dans le monde.



GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON CINÉGUICHET 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 PV PRÉSENTI 3 JOURS À L'AVANCE! SON DIGITAL

Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis. QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

Table listing movie titles and showtimes for the Quartier Latin area, including 'LA VIE APRÈS L'AMOUR', 'LE PATRIOTE', 'LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE', etc.

DU Vendredi 7 à Jeudi 13

Main grid of movie listings for various theaters including Centre-Ville Ouest, Ouest de l'Île, Rive Sud, Rive Nord, and Est de Montréal.

Table listing movie listings for the Côte-des-Neiges area.

Table listing movie listings for the Admission section, including age restrictions and prices.

Table listing movie listings for the Gône in 60 seconds section.

Table listing movie listings for the Scarry Movie section.

Table listing movie listings for the Shaft section.

Table listing movie listings for the Me, Myself & Irene section.

Table listing movie listings for the The Patriot section.

Table listing movie listings for the Cotton Mary section.

Table listing movie listings for the Butterfly section.

Table listing movie listings for the Atwater section.

Table listing movie listings for the Hamlet section.

Table listing movie listings for the Small Time Crooks section.

RESERVATION DE SALLES POUR GROUPES TELEPHONEZ A CINE-INTERGROUPE 514-697-4426

SPECTACLES

Salles de répertoire

American Beauty, A Clockwork Orange, Boys Don't Cry, Brad Mehldau Trio, Dr. Strangelove, East is East, Evil Dead, Grass, High Fidelity, Holy Mountain, Human Traffic, Keeping the Faith, Jazz Hooper/Tapdancer, Kadosh, Magnolia, Pas un de moins, Sex Pistols (The), The Filth and the Fury, SUE (Perdue dans Manhattan), U-571, Virgin Suicide.

Musique

Église Erskine and American, SALLE PIERRE-MERCURE, Festival international de Lanaudière Amphithéâtre, Ven., 20 h, Choeur du Festival, Choeur Classique de Montréal et Ensemble instrumental du Festival, Dir. Pierre Simard.

Théâtre

Théâtre St-Denis, Les Jumeaux vénitiens, comédie de Carlo Goldoni. Mise en scène de Denise Filiatrault.

Spectacles

Chassé, Benoît Girard, Roger La Rue, Vitali Makarov, Roberto Medile, Renaud Paradis, Pierrette Robitaille, Christian Vézina et Isabelle Vincent: 20h, sauf dim. et lun. THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet: 21h, sauf lun. et mar. LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

CABARET (2111, St-Laurent) Sylvain Larocque (humour): 21h. Zone interdite 3: 23h. PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.) The Riddlers: 20h30. CLUB SODA (1225, St-Laurent)

MAGNOLIA Cinéma du Parc: 18h30. PAS UN DE MOINS Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30. SEX PISTOLS (THE): THE FILTH AND THE FURY

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN Ven., 12 h 15, Louis-Philippe Pelletier, pianiste. Franck, Scriabine, Debussy, Satie, Stravinsky. SALLE PIERRE-MERCURE

Festival international de Lanaudière AMPHITHÉÂTRE Ven., 20 h, Choeur du Festival, Choeur Classique de Montréal et Ensemble instrumental du Festival, Dir. Pierre Simard.

Théâtre THÉÂTRE ST-DENIS Les Jumeaux vénitiens, comédie de Carlo Goldoni. Mise en scène de Denise Filiatrault.

Large advertisement for CINÉMAS GUZZO featuring movie listings for Le Paradis, Mega-Plex Centre Jacques Cartier, Lacordaire 11, Langelier, Des Sources 10, Mega-Plex Pont-Viau 16, and Mega-Plex Sphérotech 14.



Charles Dutoit

Sympathique Elgar

CLAUDE GINGRAS

On peut parler encore une fois d'invitation à la découverte musicale lancée par Charles Dutoit au public de Montréal. Quelque 1500 personnes ont répondu et ne le regrettent sûrement pas.

Après la *Turangalila* donnée samedi soir à Lanaudière pour la première fois depuis 1984, soit depuis presque une génération, le chef de l'OSM ramenait hier soir la première Symphonie de sir Edward Elgar dont personne, semble-t-il, sauf l'archiviste de l'orchestre, ne se rappelait qu'elle avait été dirigée ici par Colin Davis en 1967.

Très bon choix, ce Elgar, et doublement justifié puisqu'il offrirait la possibilité d'écouter autre chose qu'encore du Beethoven ou encore

du Tchaïkovsky et, surtout, donnait l'occasion d'entendre la première symphonie britannique digne de figurer au grand répertoire mondial.

En quatre mouvements totalisant 50 minutes, l'oeuvre requiert un orchestre de grandes dimensions qu'elle fait sonner presque du commencement à la fin avec grande générosité. Au début se fait entendre un thème de marche évocateur de quelque vieille Angleterre impérialiste, et qui circulera à travers toute la partition.

Bien que certains enregistrements donnent une meilleure idée de ce que peut être la première Symphonie d'Elgar, la lecture dirigée par Dutoit hier soir fut sympathique et réussie. On regrette surtout que l'acoustique de Notre-Dame ait souvent brouillé les lignes.

Avant l'entracte, André Laplante a donné un Mozart très honorable : pensé, senti, sans fausses notes... et

sans la moindre ornementation. Ses deux allegros étaient un peu plus rapides que ce qu'on entend habituellement et cette idée, la sienne sans doute, était stimulante. Dutoit et les musiciens ont simplement eu un peu de difficulté à le suivre toujours à la seconde.

Très solide *Coriolan* en début de programme. Bien des bruits aussi à Notre-Dame hier soir : un klaxon, une porte, et plus tard quelque chose qui faisait penser à un haut-parleur défectueux.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Soliste : André Laplante, pianiste. Jeudi soir, basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la série « Mozart Plus ».

Programme : « Coriolan », ouverture de concert, op. 62 (1807) - Beethoven Concerto pour piano et orchestre no 23, en la majeur, K. 488 (1786) - Mozart Symphonie no 1, en la bémol majeur, op. 55 (1907-08) - Elgar

« UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL. »
- Peter Travers, ROLLING STONE

« LES FARRELLY SONT DE VRAIS VISIONNAIRES DE LA COMÉDIE. »
- Neil Sun 2002

« UN VRAI PLAISIR ESTIVAL. JIM CARREY S'ÉCLATE COMPLÈTEMENT. »
- Larry King, USA TODAY

« SENSATIONNEL. LE JEU DE JIM CARREY EST UN VRAI TOUR DE FORCE. »
- Jill Matthews, NEW YORK MAGAZINE

« VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE. »
- Lou Lumenax, NEW YORK POST

« HILARANT, CRÉATIF ET OSÉ. »
- Dan Snierson, USA TODAY

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE. »
- David Permut, NEW YORK MAGAZINE

JIM CARREY
Melmoth

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓ MEGA PLEX GIZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓ CINÉMA ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓ SON DIGITAL VALLEYFIELD ✓	LES CINÉMAS VERSAILLES ✓ LES CINÉMAS ST-BRUNO ✓ MEGA PLEX GIZZO PLAZA DELSON ✓ LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

DES CRÉATEURS DE WALLACE & GROMIT

« DIVERTISSEMENT MAGIQUE POUR PETITS ET GRANDS. DEUX FOIS BRAVO! »
ROGER EBERT & THE MOVIES - Roger Ebert & Joyce Kuhlman

« Si vous cherchez une bonne comédie cet été, « Poulets En Fuite » est le film à voir. »
GOOD MORNING AMERICA - JOEL SIEGEL

« La plus belle surprise de l'été. »
GANNETT NEWSPAPERS - MARSHALL FINE

POULETS EN FUITE
version française de CHICKEN RUN

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓ MEGA PLEX GIZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ CINÉMA ST-BRUNO ✓ LES CINÉMAS GUZZO ST-HYACINTHE 8 ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓	LES CINÉMAS VERSAILLES ✓ LES CINÉMAS ST-BRUNO ✓ MEGA PLEX GIZZO PLAZA DELSON ✓ LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA CARREFOUR DORION ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

PLUS DE 93 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS

« Film bouleversant à fleur de peau... Anna Thomson, une actrice exceptionnelle, de la trempe de Gene Rowlands. »
Eric Foyentony - Voir

« La dignité de son personnage [SUE] évoque à la fois Giulietta Masina dans La Strada et les héroïnes de Cassavetes. »
Luc Perrault - La Presse

Prix d'interprétation Anna Thomson FCMM - 1999

Sélection Officielle Deauville - 1998

UN FILM DE AMOS KOLLEK

SUE
PERDUE DANS MANHATTAN

AVEC ANNA THOMSON MATTHEW POWERS TANHEE WALCH

À L'AFFICHE!

Version originale anglaise, s.t.f. 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00

e-x-Centris 3535, boul. St-Laurent
Billetterie: (514) 847-2286

un film de Claude Lelouch

Une pour toutes

Présenté par: LA PRESSE ANIMÉES CITE REMSTAR

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS

Michel Côté Sylvie Léonard

« C'EST FORMIDABLE. ON EST EN PRÉSENCE D'UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COMÉDIE QUÉBÉCOISE. »
VALÉRIE LETARTE, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, SRC

« DYNAMIQUE ET SAVOUREUX, D'UNE DRÔLERIE IRRÉSISTIBLE. MICHEL CÔTÉ, UNE AISANCE ÉPOUSTOUFLANTE, SYLVIE LÉONARD, UNE ASSURANCE ET UNE AGILITÉ DÉSARMANTES. »
ÉLIE CASTIEL SÉQUENCES

« MICHEL CÔTÉ M'A FAIT MOURIR DE RIRE. DES SCÈNES HILARANTES, IRRÉSISTIBLES. KEN SCOTT, HILARANT. C'EST UNE RÉUSSITE, C'EST UN RÉGAL, CETTE COMÉDIE-LÀ. »
FRANCINE GRIMALDI, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, CBF MF 100.7

« J'AI RI, ET J'ÉCOUTAIS LES GENS RIRE : ÇA RIAIT TOUT LE TEMPS, TOUT LE TEMPS, TOUT LE TEMPS. »
JANETTE BERTRAND, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, CBF MF 100.7

« PATRICK HUARD EST TORDANT. »
NADIA BILODEAU, UN MATIN N'ATTEND PAS L'AUTRE, CKMF MF 94.3

« MICHEL CÔTÉ, GÉNIAL ! »
MARIUS BRISSON, MATIN EXPRESS, RDI

La Vie après l'Amour

Patrick Huard Yves Jacques Norman Helms
Denis Mercier Guylaine Tremblay

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

AVEC MICHEL CÔTÉ, SYLVIE LÉONARD, NORMAN HELMS, YVES JACQUES, PATRICK HUARD, DENIS MERCIER, GUYLAINE TREMBLAY, PIERRE-LUC BRILLANT ET FORTINIQUE LÉVESQUE

RÉALISÉ PAR ERIC CHATEL

DIRECTION ARTISTIQUE: ERIC CHATEL

COSTUMES: DENIS SPERDUKILIS MONTAGE: ALAIN BARIL MUSIQUE: BENOÎT CHAREST DISTRIBUTION DES RÔLES: MURIELLE LA FERRIÈRE PRODUCTRICE: ÉLIE CASTIEL

PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET LUC VANDAL

PRÉSENTÉ PAR LA RÉGION QUÉBÉCOISE EN COOPÉRATION AVEC LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET L'INDUSTRIE CANADIENNE DE TÉLÉVISION PAR CÂBLE. F.C.T. PROGRAMME DE DROITS DE DIFFUSION. LE QUÉBEC

PROGRAMME DE PARTICIPATION AU CAPITAL - CREDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION DU QUÉBEC GÉSTION: SODEC, SODEC

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC

PROGRAMME DE CREDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE DU CANADA

RESEAU TVA - MEMBRE DU GROUPE TVA INC.

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	SON DIGITAL MANSON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓
CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place) ✓	MÉGA PLEX GIZZO SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galleries) ✓	CINÉPLEX ODEON SHAWINIGAN ✓	CINÉMA CARREFOUR DORION HULL ✓	CINÉMA CARREFOUR DORION ST-JEROME ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉMA BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON BROSSARD ✓	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉMA LAURIEL VICTORIAVILLE ✓
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	CINÉMA LOGO RIMOUSKI ✓	CINÉMA DU CAP DRUMMONDVILLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LIS GRANDY ✓	CINÉ-ENTREPRISE JOLIETTE ✓	CINÉMA CARREFOUR DORION SOREL-TRACY ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CINÉMA ST-JEAN ✓	LES CINÉMAS GUZZO TROIS-RIVIERES 0 ✓	CINÉMA CENTRE-VELE ST-GEORGES ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA FINE STE-ADELE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓	LES PROMENADES DE LISVINS CINÉMA LIDO ✓
CINÉMA GATINEAU ✓	CINÉMA ROCK FOREST ✓	CINÉMA CHICOUTIMI ✓	CINÉMA LE CLAP ✓	CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓	CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN ✓	CINÉ-ENTREPRISE STE-FOY ✓	CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP ✓
CINÉMA LOUISE ST-PACOME ✓	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU ✓	CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES ✓	CINÉMA PÉLÉ LOUISEVILLE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CINÉMA CHAPLIN DOLBEAU ✓	CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉ-PARC TEMPLETON ✓
CINÉ-PARC LAVAL ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	ST-EUSTACHE ✓	TROIS-RIVIERES ✓	CHATEAUGUAY ✓	ST-NICOLAS ✓	DRUMMOND ✓	JOLIETTE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

2e film aux ciné-parcs: FILM DE PEUR

www.lavieapreslamour.com

Le jazz sur cimaises de Heavyweight Art Installation

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Ils sont jeunes, ils sont trois. Ils ont été nourris au skate, aux tags et aux *loft partys*. Ils sont branchés jazz, techno et hip-hop et ont un flair comme un faible pour tout ce qui s'appelle culture urbaine. Véritable petit phénomène, que ce collectif montréalais qui roule sa bosse sous la signature style « attention, j'y suis ! » Heavyweight Art Installation. Et ces jours-ci, par peintures interposées, c'est à la galerie du Centre des arts Saidye-Bronfman que le peintre Gene Pendon, alias Gene Starship, le graphiste Tyler Gibney et le graffiteur Dan Buller crient gare.

Phase One : 1999 North American Tour, Live Painting Series réunit une vingtaine de toiles à l'acrylique-va-vite, de parfaits carrés de 6 pieds par 6 pieds, dans le grand espace clair de la galerie de la Côte Sainte-Catherine. Vingt-six compositions costaudes qui marient figures, environnements musicaux, références à la culture populaire, logos éclatés et motifs itérés. Le tout avec force couleurs et un zèle manifeste côté coups de pinceau. Bonjour l'exubérance ! Qui s'affiche ici en toute liberté. L'accrochage simple et efficace lui rend honneur.

Pour ce qui est de la petite histoire derrière ces peintures imposantes et docilement psychédélicques, de ces images de longue haleine qui ramassent dans un même jet des iconographies années 60, 70, 80, 90, elle remonte au dernier Festival International de Jazz de Montréal. À la frénésie enfumée de sa série de spectacles DJ. Les compères de Heavyweight y étaient. Eux, leurs toiles blanches, leurs couleurs et leurs sens. Bien braqués sur les rythmes et l'atmosphère des shows d'Amon Tobin, de Carl Craig, de Space Time Continuum, de Frederic Galliano et compagnie.

La formule était lancée. Travaillant simultanément sur une même oeuvre, s'inspirant de la musique, des gens et de l'ambiance, se réfé-

rant au besoin à leur pot-pourri d'archives photographiques, Gene Starship, Tyler Gibney et Dan Buller sont parvenus à produire à la vitesse d'une toile par spectacle, c'est-à-dire qu'en dedans de deux ou trois heures, le tour était joué. Si bien, d'ailleurs, que le trio fut invité à poursuivre son entreprise à l'occasion de la tournée nord-américaine des groupes londoniens The Herbaliser et Roots Manuva, au cours de l'été 1999. Une proposition qui a fait des petits et une expo. En bonne et due forme. Chose rare pour le fruit, à mûrir souvent, des séances de peinture en direct. Ce qui, en définitive, n'est pas ici le cas. Ne serait-ce qu'en raison de la souplesse avec laquelle les trois artistes semblent faire cohabiter leurs contributions respectives. Ça vous donne un look *smooth*, intégré. Plutôt impressionnant pour trois paires de mains différentes.

Voilà pour ça. Autrement, si ces balèzes de peintures qui donnent à voir de parfaits inconnus aussi bien que les mains de Herbie Hancock, les poings de Muhammad Ali, la bouille de Neil Armstrong, des pyramides de hauts parleurs et une manette de jeu Atari, si ces icônes dans les secrets de Photoshop, de la manipulation numérique et des techniques de bédé ont un je-ne-sais-quoi de statique et d'étonnam-



Le passage de Frederic Galliano au Festival de jazz de l'an dernier vu par les trois artistes de Heavyweight Art Installation

ment silencieux, vu le contexte musical qui les engendre, il reste qu'elles cognent. Fort, mais aussi gaïement. Ces toiles, il faut croire, portent les traces, non seulement de la spontanéité de leur contexte de réalisation, mais également du plaisir. Et il est contagieux.

Puis, pour ceux qui souhaiteraient voir les mecs de Heavyweight dans le feu de l'inspiration, c'est possible ! Toujours dans le cadre de la série DJ du Festival de Jazz, ils seront sur place, au Club Soda, dès 23 h 30 ce soir.

PHASE ONE : 1999 NORTH AMERICAN TOUR, LIVE PAINTING SERIES, Heavyweight Art Installation, Centre des arts Saidye Bronfman, 5170, Chemin de la Côte Sainte-Catherine, jusqu'au 20 août (739-2301).

EN BREF

Luther Vandross dément les rumeurs sur sa mort

■ Luther Vandross a fait une apparition remarquée ce week-end à l'Essence Music Festival en Louisiane. Le chanteur a considérablement minci, déclenchant les spéculations sur son état de santé. « J'ai fait des exercices cinq jours sur sept, j'ai mangé 1000 calories par jour, j'ai perdu 56 kilos et tout va bien pour moi », a lancé Vandross à la foule, samedi dernier, au Louisiana Superdome de la Nouvelle-Orléans. Le chanteur soul a également démenti les rumeurs qui ont circulé sur sa mort la semaine dernière. « Je me sens bien quand j'interprète cette chanson », a-t-il dit, en introduction à *If Only For One Night*. « Et je suis vraiment en bonne santé pour quelqu'un de mort. »

Quincy Jones remercie la France

■ Quincy Jones a célébré le 4 juillet en remerciant la France pour les heureuses années qu'il a passées dans l'Hexagone. Mardi, à Paris, il a dirigé l'Orchestre National de France, le temps d'un concert de jazz, qui rassemblait plusieurs stars. Âgé de 67 ans, Quincy Jones a accédé à la célébrité internationale en tant que compositeur, chef d'orchestre, arrangeur, et producteur. Il est venu pour la première fois en France dans les années 1950, pour des études de musique, sous la conduite du célèbre professeur de piano Nadia Boulanger, avant de revenir plus tard travailler dans l'Hexagone avec certains grands artistes. « Je suis venu autrefois pour trois mois et je suis resté cinq ans », a-t-il dit.

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

demandés, à temps partiel, pour la livraison de **La Presse** à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Saint-Ambroise de Kildare
- Saint-Liguori
- Sainte-Marianne

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.

- Perception des abonnés. Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Pierre Henri

composez le **(450) 589-4967**
Courriel : phenri@lapresse.ca

« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ÉTÉ ET LE FILM LE PLUS CHARMANT DE L'ANNÉE! »

Jim Svejda, KNX/CBS Radio

Les petites annonces 85-7111

Dès 8 heures !

Comment nous joindre: HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30

par téléphone (514) 285-7111 sans frais 1 800 361-5013 par télécopieur (514) 848-6287

au comptoir Heures de tombée: Lundi au vendredi 8 h 30 à 17 h 30

adresse postale Les petites annonces 7, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H2Y 1K9

Commentez les renseignements suivants lors de votre réservation par télécopieur ou par la poste: nom complet, adresse et numéro de téléphone

Avis: Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution.

Offres d'emploi: Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

La Presse

100 VISITES LIBRES

101 ILE DE MONTREAL

102 ILE DE MONTREAL

103 ILE DE MONTREAL

104 ILE DE MONTREAL

105 ILE DE MONTREAL

106 ILE DE MONTREAL

107 ILE DE MONTREAL

108 ILE DE MONTREAL

109 ILE DE MONTREAL

110 ESTRIE, CANTONS DE L'EST

111 EXTÉRIEUR DE MONTREAL

112 BORD DE L'EAU

113 ETATS-UNIS HORS FRONTIERE

114 CONDOMINIUMS, COPROPRIETES

115 MAISON DE CAMPAGNE, DOMAINES

116 MAISON DE CAMPAGNE, DOMAINES

100 Immobilier

ACHAT - VENTE - ECHANGE: Visites libres, île de Montréal, Centre-ville, View-Montréal, Laval, Rive-Nord, Rive-Sud, Banlieue ouest, Banlieue est, Laurentides, Estrie, Cantons de l'Est, Extérieur de Montréal, Bord de l'eau, États-Unis, hors frontières, Temps partagé, Condominiuns, copropriétés, Maisons de campagne, domaines, Chalets à vendre, Maisons mobiles, Propriétés à échanger, Propriétés demandées, Fermes, terres, Terrains résidentiels, Prêts hyp. / résidentiel, Reprises de finance, Divers

200 marchandises et services: Île de Montréal, Centre-ville, View-Montréal, Laval, Rive-Nord, Rive-Sud, Banlieue ouest, Banlieue est, Laurentides, Estrie, Cantons de l'Est, Extérieur de Montréal, États-Unis, hors frontières, Condominiuns, copropriétés à louer, Maisons de campagne, Chalets à louer, Chambres, pensions, Propriétés à louer, Maisons de repos, centres d'accueil, Garages, On demande à louer, On demande à partager, Sous-location, Appartements meublés

MARCHANDISES: Équipements téléphoniques, Audiovisuel, Instruments de musique, Appareils électroménagers, Mobiliers, articles maison, Vêtements, fourrure, Collections, Antiquités, artisanat, œuvres d'art, bijoux, objets précieux, Livres, Le coin de l'ordinateur, Animaux, Perdu, Trouvé, Piscines, Bois de foyer, Santé, produits naturels, Équipements de bureau, Imprimerie, Machinerie, outils, Equipements commerciaux, Matériaux de construction, Marchandises diverses, On demande à acheter, Encans, Vente de garage, Vente de charité, Marché aux puces, Les trouvailleries du dimanche

ENTRETIEN, RENOVATION: Entretien, rénovation, Entrepreneurs, Peintures, décoration, Paysagistes, déneigement, Transport, démenagement, Garderies, gardiennage, Commerces, Esthétique, coiffure, Rédaction, traduction, Traitement de textes, travail de bureau, Préparation de C.V., Services divers, Soins thérapeutiques et massothérapie, Consultations, soins professionnels

300 emploi: Offres d'emploi (encadrés seulement), Programmes de formation, Postes cadres et professionnels, Santé, services communautaires, Éducation, enseignement, Garderies, Bureaux, Informatique, Assurance, Secteur automobile, Vente, commerce, Immobilier, Clubs, hôtels, restaurants, Alimentation, Imprimerie, infographie, Technique, métiers, soins-traitement, Coiffure, esthétique, Industrie du vêtement, Industriel, manufacturier, Entretien, sécurité, conciergerie, Services domestiques, Musiciens, artistes, Mannequins, modèles, Emplois divers, Emplois hors Québec, Emplois divers à temps partiel, Emplois demandés, Méthodes de recherche, Emplois, Bénévolet

400 services personnels: Naissances, graduations, fiançailles, mariages, Avis de recherche, Compagnes, compagnons, Agences de rencontres, Clubs de rencontres, Lignes de rencontres, Astrologie, occultisme, Consultations, Billets de sport / spectacles, Activités sociales, Escortes, rencontres, etc., Cinéma/vidéo pour adultes, Studios de massage, Divers, Souhaits

500 transports et véhicules automobiles: Machinerie diverse, véhicules lourds, Camions, 4 x 4, fourgonnettes, 511, Véhicules 2998 \$ et moins, 548, Automobiles, 550, Autos, camions antiques et de collection, 555, Autos - camions à louer, 557, Services divers, 560, Pièces et accessoires, 568, Ferraille

600 loisirs et véhicules récréatifs: Articles / équipements de sport, Camping, chasse et pêche, Vélo, ski, golf, Séjours, excursions

700 affaires: Motocyclettes, Bateaux, moteurs, yachts, voiliers, Planches à voiles, Motoneiges, véhicules tout terrain, Remorques, Véhicules récréatifs, Divers, Entreposage de véhicules

800 avis: Propositions d'affaires (encadrés seulement), Financement, Occasions d'affaires, Associés demandés, Franchises, Services financiers, Services spécialisés, Argent à prêter ou demandé, Tenue de livres, impôt, Immobilier, Divers

900 décès, prières remerciements: Avis légaux, Avis divers, Communiqués, Avis de dissolution, changements de nom, Remerciements, Condoléances, Prières, Décès

100 Immobilier

131 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

132 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

133 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

134 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

135 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

136 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

137 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

138 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

139 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

140 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

141 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

142 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

143 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

144 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

145 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

146 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

147 À LOUER ÎLE DE MONTREAL

Voici notre adresse internet pour trouver IMMOBILIER À VENDRE (rubriques 100 à 118) et IMMOBILIER À LOUER (rubriques 131 à 149 et 154 à 160) www.lapresse.ca/annonces

PTE ST-CHARLES 41/2 - 442 \$ Chauffage inclus Jour: 514-364-5872

132 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

133 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

134 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

135 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

136 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

137 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

138 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

139 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

140 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

141 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

142 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

143 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

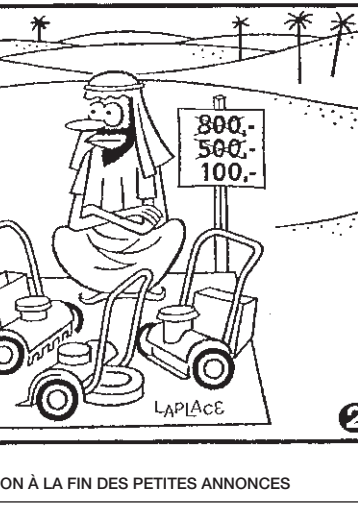
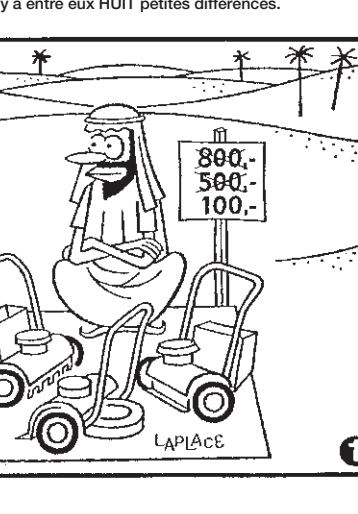
144 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

145 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

146 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

147 AU CHATEAU LINCOLN 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



VOIR SOLUTION À LA FIN DES PETITES ANNONCES

